

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique

La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence de français : quelles remédiations pour quelles difficultés ?

Présenté par :

Melle Barache Melissa

Melle Aouchiche Melissa

Le jury :

Dr Ould Benali Naima, présidente

Dr Ait Moula Zakia : Directrice de recherche

Dr Belkassa Lahlou, examinateur

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Tout d'abord nous tenons à remercier « Allah » qui nous a donné le courage, la patience et l'aide tout au long de notre cursus universitaire.

Nos remerciements et notre profonde gratitude vont à notre directrice de recherche Mme « Ait Moula Zakia » pour sa disponibilité, son soutien, ses orientations, ses conseils et surtout sa patience qui nous ont aidées à nous remettre en questions et avancer dans nos réflexions.

Nous tenons aussi à exprimer nos vifs remerciements à Mme « Mahrouche » pour nous avoir aidés dans notre enquête, ses conseils ont été d'une grande utilité et ont grandement contribué à la réussite de notre mémoire.

Nous remercions les membres de jury qui ont consacré une partie de leur temps afin d'examiner et d'évaluer ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier vivement tous nos professeurs qui ont assuré notre enseignement durant toute la durée de notre cursus universitaire et qui ont veillé à nous former et à nous inculquer les bonnes valeurs de l'enseignement.

Dédicace

Je voudrais dédier profondément ce mémoire aux personnes les plus chères à mes yeux, mes parents.

À mon père Aziz, je te dédie ce mémoire avec une profonde gratitude et un respect immense.

Ton soutien sans faille et ta présence rassurante ont été les piliers sur lesquels j'ai pu construire ce travail. Tu m'as toujours encouragée à poursuivre mes rêves et à croire en mes capacités. Tes conseils judicieux et ton amour ont été des sources inestimables de motivation et de force. Ce mémoire est autant le résultat de tes sacrifices que de mes efforts, et je te suis infiniment reconnaissante pour tout ce que tu as fait pour moi.

À ma mère Kahina, Pour ton amour inconditionnel, ta patience et ton soutien tout au long de ce parcours. Chaque étape de ce travail a été enrichie par ta présence bienveillante et tes conseils avisés. Grâce à toi, j'ai appris non seulement à atteindre mes objectifs, mais aussi à croire en moi-même. Ce travail est une humble reconnaissance de tout ce que tu as sacrifié pour mon éducation.

À mes deux sœurs Sofie et Leticia, Ce mémoire est dédié à vous, tout au long de ce parcours académique vous avez été non seulement mes sœurs, mais aussi mon soutien indéfectible, mes conseillères dans les défis et les succès. Ensemble, nous avons traversé des nuits blanches, mais grâce à vos encouragements constants, votre perspicacité et votre dévouement, nous avons pu surmonter ces défis. Ce travail académique est le fruit de notre collaboration, de notre force collective et de notre amour fraternel. Merci pour votre présence inestimable, votre soutien inconditionnel. Je suis infiniment reconnaissante d'avoir des sœurs aussi extraordinaires que vous.

À mes oncles et mes tantes, je vous remercie pour les encouragements que vous m'envoyez souvent, sans oublier mon petit ghanou et sa sœur dalila qui m'ont souhaité toujours bonne réussite.

Barache.M

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers à mes yeux

A mon très cher père Abdenour, Merci d'avoir toujours été là pour moi. Ton soutien indéfectible et ta présence rassurante m'ont guidée à chaque étape de ma vie. Ta détermination et ta sagesse et ton intégrité m'ont inspirée à poursuivre l'excellence et à ne jamais abandonner mes objectifs. Ton sacrifice incessant, ton soutien incontournable et ton amour inconditionnel ont été les piliers de mon parcours. Tes encouragements m'ont donné la force de surmonter chaque défi. Je te suis éternellement reconnaissante.

À ma chère mère Zahra, Tu as toujours cru en moi, même quand je doutais de mes propres capacités. Ton soutien inébranlable et tes encouragements m'ont portée jusqu'au bout. Tu m'as appris la valeur de la persévérance et l'importance de croire en soi. Grâce à toi, j'ai appris à ne jamais abandonner et à toujours viser l'excellence. Aujourd'hui, grâce à toi, j'ai pu réaliser l'un de mes rêves.

A ma très chère sœur Inas

Tu es bien plus qu'une sœur pour moi, tu es ma confidente, celle qui a toujours été là, que ce soit dans les pires ou dans les bons moments. Ta présence et ton écoute attentive ont été un soutien inestimable pour moi tout au long de la réalisation de ce modeste travail. Tes encouragements constants et ton soutien moral indéfectible m'ont donné la force et la motivation nécessaires pour aller de l'avant. Quoi que je te dise, cela ne suffira jamais à exprimer toute ma gratitude et mon amour pour toi.

A mes deux frères Rabah et Samy

Vous êtes mes piliers, mes modèles. Votre présence est un cadeau du ciel que je chéris chaque jour. Je ne pourrai jamais vous remercier assez pour votre soutien constant et votre présence bienveillante dans ma vie.

À mes amis Lyliia, Dina, Taous, Moussa, Lamine, Tayeb et Riad votre présence a rendu cette expérience plus belle et significative.

Aouchiche.M

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : Le débat Un genre oral interactionnel et argumentatif	
1. Le débat comme genre oral.....	4
2. La communication non verbale dans le débat.....	10
3. L'argumentation dans le débat.....	16
4. L'enseignement du débat en classe de FLE.....	21
Chapitre 2 : Difficultés dans le débat : Déclarations des étudiants et celles des enseignants	
1. Les difficultés des étudiants selon leurs déclarations.....	29
2. Synthèse sur les difficultés rencontrées chez les étudiants selon les réponses recueillies.....	43
3. Déclaration des enseignants sur les difficultés des étudiants.....	44
Conclusion Partielle.....	50
Chapitre 3 : Difficultés effectives des étudiants lors des débats	
1. Collecte des débats réalisés par les étudiants de deuxième année licence.....	51
2. Présentation de la grille d'analyse.....	52
3. Les difficultés des étudiants dans la gestion de la communication non-verbale.....	53
4. Les difficultés des étudiants liés à l'utilisation des arguments.....	59
5. L'utilisation des notes avant et pendant le débat.....	65
Conclusion Partielle.....	67
Chapitre 4 : Propositions Didactiques	
1. Quelles propositions pour quelles difficultés ?.....	75
2. Exemples de modules à proposer dans le cadre d'une séquence didactique :.....	75
3. Modules et activités.....	77
Conclusion Partielle.....	92
Conclusion générale.....	93

Introduction

Introduction générale

La production orale peut-être perçue comme complexe et difficile à acquérir car elle requiert plusieurs compétences à la fois. En effet, pour pouvoir s'exprimer de manière fluide et cohérente à l'oral, il est nécessaire, non seulement de comprendre et d'interpréter les informations reçues pour pouvoir répondre de manière appropriée, mais également de mobiliser les compétences linguistiques (Le vocabulaire, la grammaire, la prononciation, etc.) et d'autres non linguistique telles que la confiance en soi, l'écoute active et la capacité à s'adapter à son interlocuteur.

En milieu universitaire, les cours et les activités qui mettent l'accent sur l'expression orale visent à préparer les étudiants à réussir dans leurs études, à faciliter leur participation active en classe et à les préparer à des situations professionnelles futures. Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en place des activités axées sur la pratique de l'expression orale permettant à l'étudiant d'acquérir un répertoire verbal structuré, riche et diversifié ainsi de lui contribuer à renforcer la confiance en soi, à stimuler la pensée critique et à améliorer la réactivité dans des situations interactives.

L'entrée par les genres est tout à fait justifiée comme le soulignent Dolz et Schneuwly, par le fait que la notion de genre « *permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec les moyens langagiers propres aux situations qui la rendent possible.* » Cette compétence peut être développée ainsi à travers l'enseignement des divers genres tels que l'interview, la conversation, l'entretien et le débat. Ce dernier, en tant qu'une activité d'interaction verbale structurée et un objet enseignable joue un rôle important dans le développement de la compétence communicationnelle. Il encourage les participants à structurer leurs idées de manière logique et cohérente, favorisant ainsi la clarté d'expression. De plus, en participant à des débats, les étudiants développent leurs compétences argumentatives et apprennent, d'une part, à défendre leurs points de vue de manière persuasive et, d'autre part, à réfuter les arguments de manière constructive.

Nous nous intéressons, dans la présente étude, au genre débat comme l'une des activités que l'on propose aux étudiants de deuxième année de licence de FLE et essentiellement aux différentes difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Introduction

Nous tenterons de répondre aux questions de recherche suivantes :

- Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de deuxième année de licence de français lors de la pratique du débat ? Quelle démarche à suivre pour les aider à surmonter ces difficultés ?

Pour répondre à la première question de notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Il se pourrait que certains étudiants rencontrent des difficultés en raison de leur représentation négative du débat. En effet, cela peut être dû à leurs mauvaises expériences antérieures, un manque de confiance en leurs propres compétences de communication, ainsi que la perception que le débat est inutile pour leur apprentissage ou leur développement personnel.
- Certains étudiants auraient des difficultés à utiliser des moyens de communication non verbale, tels que la gestuelle, le contact visuel etc.
- Certains étudiants pourraient avoir des difficultés à articuler leurs idées de manière persuasive lors d'un débat. En effet, ces obstacles linguistiques peuvent résulter d'un manque d'expérience dans l'argumentation.
- Certains étudiants pourraient rencontrer des difficultés à réfuter de manière convaincante des points de vue adverses.
- Les étudiants qui dépendent de leurs notes pour se sentir en sécurité et en confiance par crainte de l'oubli ou de l'erreur, auraient du mal à se détacher de la lecture de leurs notes lors du débat ce qui gênerait manifestement les échanges.

Quant à la deuxième question relative à la démarche, nous supposons que l'utilisation d'une séquence didactique adaptée permettrait de remédier aux difficultés rencontrées par les étudiants lors de leur participation au débat en classe.

Afin de conduire notre étude avec rigueur, nous nous sommes appuyées sur une approche méthodologique mixte, qui combine à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives. Nous avons opté pour une collecte de données à travers trois outils d'enquête : un questionnaire adressé aux étudiants, des entretiens avec les enseignants nous renseignant sur les difficultés que rencontrent les étudiants dans ce genre d'activité

Introduction

et enfin une analyse détaillée de quelques débats réalisés par les étudiants. Ces dernières, seront prises en charge par un ensemble d'activités que nous allons proposer dans le cadre d'une séquence didactique.

Notre travail est organisé en quatre chapitres :

Le premier chapitre contient plusieurs parties. La première consiste à expliquer et présenter les généralités sur la notion du débat, la deuxième traitera de la communication non- verbale dans le débat, la troisième donnera un aperçu sur l'argumentation dans un débat et la dernière sera consacrée à l'enseignement du débat en classe.

Le deuxième chapitre sera consacré à la pratique, c'est-à-dire aux résultats de l'analyse du questionnaire distribué aux étudiants, et à ceux de l'entretien avec les enseignants visant à recueillir leurs avis sur les principales difficultés rencontrées par leurs étudiants.

Le troisième chapitre quant à lui, visera l'analyse détaillée des débats effectués par les étudiants.

Le dernier chapitre proposera un ensemble de modules d'une séquence didactique qui permettent de cibler précisément les besoins et les difficultés des étudiants.

CHAPITRE 01

Le débat : Un genre oral interactionnel et argumentatif

Le débat, en tant que genre oral, est une activité d'interaction qui permet aux individus d'échanger des idées, de confronter des points de vue et de défendre leurs opinions. Il s'agit d'un exercice qui favorise le développement de la pensée critique et de la capacité argumentative (Dias-Chiaruttini, 2017 :67-85).

Dans ce premier chapitre consacré au cadre théorique, nous allons présenter les notions, concepts qui constitueront une base sur laquelle s'appuiera notre étude. En premier lieu, nous aborderons la définition du débat selon différents auteurs et les principes fondamentaux de cette pratique argumentative. En second lieu, suite, nous analyserons les acteurs impliqués dans un débat, les diverses formes, types et enfin les caractéristiques spécifiques qui définissent ce genre de communication. Nous terminerons le chapitre par l'enseignement du débat en classe.

1. Le débat comme genre oral

1.1. Définition du débat

Il existe plusieurs définitions se rapportant au genre « débat », mais elles convergent généralement autour de certains éléments essentiels. Le débat peut être défini comme une discussion formelle entre deux parties ou plus, où des arguments sont présentés pour soutenir différentes positions sur un sujet donné. Les différences entre les définitions peuvent résider dans la façon dont le débat est structuré, ses objectifs spécifiques (persuader, informer, éduquer, etc.), ainsi que dans les règles et les normes qui le régissent. Certaines définitions mettent l'accent sur la recherche de la vérité ou du consensus, tandis que d'autres mettent l'accent sur la confrontation d'idées ou la persuasion.

En effet, la fédération canadienne des débats étudiants citée par Lafontaine, L. définit le débat comme

« Une forme d'argumentation structurée par laquelle deux discours opposés essaient de convaincre l'auditoire. Le but de l'orateur est de convaincre l'auditoire qu'il a raison » (Lafontaine, 2004 :67-70).

Selon Lafontaine, L. Le débat est un type d'interaction verbale et une forme d'échange argumentatif structuré où deux discours contradictoires cherchent à persuader

un public. L'objectif de chaque intervenant est de démontrer la validité de sa position en utilisant des arguments convaincants afin d'influencer l'opinion de l'auditoire.

Dolz, j. Schneuwly, b. quant à eux la délibération publique est une forme de discussion qui vise à modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire sur une opinion controversée. Elle peut être utilisée pour atteindre un consensus ou pour mettre en lumière un désaccord irréductible entre les parties prenantes. La délibération publique précède généralement une prise de décision importante.

« Dans les sociétés démocratiques l'une des formes courantes de délibération publique, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire, il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre les adversaires. Généralement, il précède et prépare une prise de décision » (Dolz et Schneuwly, 2009 :163) .

Tandis que Michel Tozzi et Elisabeth Bussienne (2008) définissent le débat comme une interaction sociale humaine à dominante langagière orale, où les individus s'interrogent de manière organisée sur un sujet précis. C'est cette interaction et cette confrontation des points de vue qui caractérisent le débat.

« Une interaction sociale humaine à dominante langagière orale, où l'on s'interroge de façon organisée sur un sujet précis qui fait problème par ses enjeux, en confrontant des représentations et des points de vue sur la question soulevée » (Tozzi et Bussienne ,2008 :1)

Tozzi et Bussienne évoquent le concept du débat comme étant un échange structuré d'idées où les opinions divergentes sont examinées en vue de mieux comprendre et résoudre un problème spécifique.

En fin de compte, toutes les définitions du débat convergent sur l'idée que le débat implique une discussion argumentée et structurée entre des parties ayant des points de vue divergents sur un sujet donné. Nous constatons également que le débat est un échange oral entre deux débatteurs dans le but de discuter ou débattre un sujet, un thème, ou même un problème précis sur lequel chaque débatteur a son propre point de vue, qui

le différencie des autres. Autrement dit, chacun prend une position et avance des arguments solides, et bien structurés pour défendre sa position, convaincre l'adversaire et éventuellement pour parvenir à un consensus ou à une meilleure compréhension du sujet.

1.2. Les principes du débat

Selon la commission particulière du débat public (CPDP), cette dernière est chargée de l'organisation et l'animation du débat. Elle repose principalement sur plusieurs principes pour garantir un échange d'idées de manière constructive. Dont les plus courants sont :

- La transparence : Un principe fondamental du débat public est la transparence. Cela implique que l'information sur le projet en discussion soit accessible, complète et objective. Il est essentiel que toutes les parties prenantes aient accès à une information claire et équitable.
- Équivalence ou égalité de traitement : Ce principe garantit à tous le droit de participer et de s'exprimer, indépendamment de leur statut ou de leur représentativité. Chaque individu doit avoir la possibilité de contribuer au débat de manière équitable.
- L'argumentation : Il est essentiel que toutes les positions exprimées soient étayées par des arguments solides. Ce principe favorise un débat constructif et éclairé.

1.3. Les acteurs du débat

Selon la définition de L. Lafontaine citée plus haut, le débat implique deux acteurs principaux : les débatteurs et l'auditoire, auxquels s'ajoute le médiateur ou l'animateur dont le rôle est décrit comme étant « la médiation entre les intervenants et l'auditoire, l'organisation ainsi que la gestion du déroulement global des échanges ». (2000 : 39-59)

Dolz identifie également les mêmes acteurs du débat (Dolz, J ;Rey,N ; SURIAN, A 2004 :5-15)

- Le présentateur : il est aussi appelé modérateur, il est chargé de présenter le sujet du débat, d'introduire les participants, de définir les règles, les modalités de la discussion, et éventuellement de résumer les points clés à la fin du débat.

- Les débatteurs : débateur ou ce qu'appelle Chartrand « débattant ». Ce sont les participants qui prennent part activement à la discussion en présentant et en défendant leurs positions sur le sujet en question. Ils fournissent des arguments, des exemples et des contre-arguments pour étayer leur point de vue et persuader l'auditoire.
- L'auditoire : Il s'agit des personnes qui écoutent et observent le débat. L'auditoire peut être composé de membres passifs qui assistent à la discussion sans intervenir, ou de spectateurs actifs qui posent des questions, qui interagissent avec les débatteurs ou participent à des votes ou des sondages pendant ou après le débat. L'auditoire joue un rôle crucial dans le débat en évaluant les arguments présentés et en contribuant ainsi à l'échange d'idées.

1.4. Le déroulement global du débat

Selon Dolz et Schneuwly (2009 :166-167) le déroulement du débat se constitue à travers différentes interventions des participants où chacun d'eux apportent leurs points de vue et arguments sur la question discutée. Chaque participant favorise la construction d'une réponse complexe à la question, ce qui permet aux débatteurs et aux auditeurs de préciser et modifier leurs positions initiales. Au cours du débat, les positions des débatteurs ne sont jamais tout à fait les mêmes, elles évoluent et s'enrichissent aux apports des autres participants. Pour que les positions puissent évoluer, s'enrichir et être remises en question, il faut que la question soit bien définie, analysée sous différents angles, sous différentes facettes. Ainsi, le débat évolue par étapes structurées, marquées par des synthèses provisoires et des résumés des interventions précédentes.

1.5. Les formes du débat

- **Les formes du débat**

Dolz. J et Schneuwly. B (2009 :28-29) distinguent trois formes de débat en fonction de leurs objectifs qui sont comme suite

- *Le débat d'opinion sur fond de controverse* : Dolz et Schneuwly avancent que le débat d'opinion est la forme la plus courante et la plus répandue. Ils trouvent que ce type de débat : « *Il porte sur les croyances ou opinions. C'est une mise en*

commun des différentes positions dans le but d'influencer la position de l'autre et de modifier la sienne ». (1998 : 146)

- La délibération : Selon Dolz et Schneuwly le débat délibératif est : « *une décision dans le cas où il y a des choix nécessaires à opérer voire des intérêts opposés* ». C'est une forme d'argumentation, où les participants réfléchissent de manière approfondie à une question spécifique afin de parvenir à un accord ou à une décision collective.
- Le débat à fin de résolution de problème : Cette forme de débat est de nature scientifique qui vise à résoudre des problèmes et d'acquérir des connaissances et des savoirs qui se concentrent sur la découverte d'une vérité à travers une approche basée sur des principes et des preuves scientifiques. Il suit une méthodologie qui débute par l'observation, la formulation d'hypothèses, et se conclut par une argumentation étayée par des preuves issues d'expérimentation, dont les débatteurs n'expriment pas leurs opinions personnelles, mais des arguments basés sur des données scientifiques.

1.6. Les caractéristiques du genre débat selon Suzanne-G. Chartrand, Judith Émery-Bruneau et Kathleen Sénécha

En 2008, Suzanne G. Chartrand définit un genre comme étant un « *un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables* (Chartrand, 2008 : 23). En 2015, elle propose une autre définition de la notion de genres de discours : le genre est un « *ensemble de productions langagières orales ou écrites qui, dans une culture donnée, possèdent des caractéristiques communes d'ordres communicationnel, textuel, sémantique, grammatical, graphique ou d'oralité, souples mais relativement stables dans le temps* ». (Chartrand 2015 : 9). Elle représente cinq principales caractéristiques :

- **Les caractéristiques communicationnelles**

Le genre du débat tel qu'il est décrit par Suzanne G. Chartrand se caractérise par son support médiatique, que ce soit à la radio, à la télévision, en direct ou en classe. Les énonciateurs principaux sont les débattants qui expriment leurs

arguments et contre-arguments, le modérateur est chargé de superviser le déroulement du débat et d'assurer le respect des règles établies. Le destinataire de ce type de débat est l'auditoire, que ce soit les auditeurs à la radio ou les téléspectateurs devant leur téléviseur, ou encore les élèves dans une salle de classe. L'objectif est d'engager l'auditoire dans une réflexion active, de susciter des échanges d'idées contradictoires et de favoriser une compréhension approfondie des sujets abordés.

➤ **Les caractéristiques textuelles**

Le débat est caractérisé par une organisation séquencée en différentes phases :

- Présentation par le modérateur des règles à propos du temps et du tour de parole : Le modérateur commence par présenter les règles concernant le temps de parole et l'ordre de passage des participants. Il veille à ce que chacun ait la possibilité de s'exprimer dans un délai équitable et de garantir une gestion efficace du débat.
- Progression dans l'argumentation (apport de nouveaux arguments...) ; reformulation : Au cours du débat, les débattants avancent leurs arguments en suivant une progression logique. Ils apportent de nouveaux éléments pour enrichir la discussion et ils veillent à reformuler les idées pour clarifier leur position.
- Formules de politesse et salutations (débattants et modérateur) : Des formules de politesse et des salutations sont échangées entre les participants et le modérateur pour maintenir un climat respectueux et courtois pendant le débat.
- Clôture du débat et remerciements (modérateur) : A la fin du débat le modérateur est chargé de conclure le débat de manière appropriée en résumant les points clés discutés et en remerciant les participants pour leur contribution.

Et enfin, Le modérateur peut utiliser des organisateurs textuels tels que des connecteurs logiques, des transitions ou des récapitulatifs etc.... Pour guider les auditeurs à travers les différentes étapes du débat et garantir une discussion fluide et constructive.

➤ **Les caractéristiques sémantiques**

Les caractéristiques sémantiques selon *Suzanne G.-Chartrand* mettent en avant l'importance des interrogations rhétoriques dans la communication. Les interrogations rhétoriques sont des questions posées sans attendre de réponse, utilisées pour renforcer un argument, susciter la réflexion de l'auditoire et mettre en évidence un point clé. Elles servent à interpeller l'interlocuteur, le faire réfléchir et orienter sa pensée vers une direction spécifique voulue par l'orateur. Ainsi, les interrogations rhétoriques sont des outils puissants pour captiver l'attention, créer de l'engagement et renforcer la persuasion dans un discours.

➤ **Les caractéristiques d'oralité**

Dans un débat, les formules de politesse jouent un rôle important dans le maintien d'une atmosphère respectueuse et collaborative. Cela se traduit par des salutations cordiales, des présentations claires, des poignées de main qui servent à marquer le respect mutuel entre les débattant ou à témoigner d'une ouverture au dialogue. De plus, les poignées de main peuvent également être perçues comme un geste de politesse et de reconnaissance de l'autre, le choix approprié du vouvoiement ou du tutoiement en fonction du contexte et du niveau de formalité. Ainsi que la posture et le regard dirigés vers l'interlocuteur démontrent l'attention et le respect portés à celui-ci. De plus, l'utilisation adéquate de l'intonation est essentielle pour faciliter la transition fluide du tour de parole entre les participants. Cette modulation intonative peut également servir à mettre en relief des arguments spécifiques, notamment dans le cas des concessions où l'accent est mis sur l'argument opposé (par exemple : "certes A, mais B"). Enfin, l'utilisation adéquate de l'intonation pour marquer les informations importantes (ex. : thèse, argument) est une technique qui permet non seulement de clarifier les points essentiels, mais aussi d'aider à structurer le discours et à guider l'auditoire vers une meilleure compréhension des idées présentées.

2. La communication non verbale dans le débat

Dans cette deuxième partie, nous débuterons par définir la communication et ses composants, puis nous explorerons la communication non verbale et ses différents types.

Le débat est avant tout une forme de communication essentielle dans laquelle les individus échangent des idées, des opinions, des arguments et des points de vue. A travers le débat, les participants interprètent et produisent des indices verbaux et non verbaux pour exprimer leurs pensées et leurs émotions. La parole, le langage corporel, les gestes, les expressions faciales sont autant de moyens utilisés pour communiquer lors d'un débat.

2.1. Définition de la communication

Selon l'étymologie, le terme « communication » provient du latin « communicare » qui signifie « mettre en commun », ou encore « faire part de », « partage », qui est un dérivé de « communis » : commun. Plus globalement, la communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à autrui, ce qui peut également amener à l'échange et entraîner le dialogue.

Selon le dictionnaire Larousse la communication est : L'action d'être en rapport avec autrui, en général par le langage : échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse. (...) Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses. » « Communiquer : Faire passer quelque chose, le transmettre à quelque chose d'autre. (..) Faire partager à quelqu'un un sentiment, un état (...). (...) Entrer en contact avec quelqu'un, lui faire part de sa pensée, de ses sentiments.

2.2. Les composants de la communication

Selon le linguiste Roman Jakobson (1963 :213-214) la communication repose sur plusieurs composants fondamentaux qui interagissent pour permettre la transmission efficace de l'information vers les individus. Il les constitue comme se suit :

- L'émetteur (ou locuteur) : La personne qui envoie le message. Dans le contexte d'un débat, l'émetteur est l'un des participants qui exprime son point de vue et ses arguments.
- Récepteur (ou destinataire) : La personne qui reçoit le message. Dans cette activité le récepteur sont les participants qui écoutent et reçoivent les messages des autres intervenants.

- Message : L'information transmise par l'émetteur au récepteur. Dans ce genre oral, le message est l'argument ou l'opinion exprimée par l'émetteur dans le cadre du débat.
- Code : Le système de signes et de règles utilisé pour encoder et décoder le message. Dans un débat, le code pourrait être les règles de conduite, les normes linguistiques du débat qui sont utilisées pour encoder et décoder les messages échangés.
- Canal : le moyen par lequel le message est transmis (par exemple, la parole, l'écriture, etc.). Le canal de communication dans un débat pourrait être la parole, le langage corporel.
- Contexte : Le cadre dans lequel la communication a lieu, comprenant les circonstances et les références culturelles qui influencent la compréhension du message. Le contexte d'un débat dans notre cas c'est le contexte pédagogique en classe.

2.3. La communication non verbale

Définition

M. Winckler, définit la communication non verbale comme suit :

« C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, des postures, des gestes, de bruits divers. Les choix vestimentaires, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale. » (M. Winckler, 2005)

Nous pouvons dire que M. Winckler, met en avant l'importance de la communication non verbale, c'est-à-dire la transmission d'informations sans recourir à des mots. En effet, la communication ne se limite pas aux seuls échanges verbaux, mais repose également sur un ensemble de signaux et de codes non verbaux qui peuvent être tout aussi expressifs et significatifs. Les expressions du visage, les postures, les gestes, les bruits, les choix (vestimentaires, la coiffure, la position du corps, le maquillage et les mimiques) sont autant d'éléments qui participent à la communication non verbale.

Miharblian, un éminent chercheur en langage corporel, a constaté que *"7 % de la communication est verbale (par la signification des mots) (Mehrabian,1967)*

Cet éminent chercheur souligne l'importance prépondérante de la communication non verbale dans nos interactions avec les autres. Ces aspects non verbaux peuvent transmettre des informations plus riches et plus précises que les mots seuls, car ils reflètent nos émotions, nos intentions, nos attitudes et notre état d'esprit de manière plus directe et authentique.

Alors la communication non verbale est la langue parlée par le corps. D'après Tremblay :

La communication non verbale correspond à ce qui se passe en nous au moment où nous disons les choses à ce qui nous habite comme pensées comme émotions, à travers notre corps » (Michèle,2008)

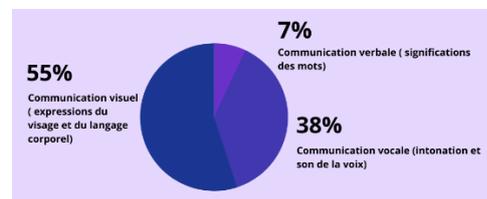
Michèle Tremblay souligne l'importance de la communication non verbale en lien avec nos pensées et nos émotions. Elle met en avant le fait que la communication non verbale reflète ce qui se passe à l'intérieur de nous au moment où nous exprimons des choses verbalement. En d'autres termes, nos gestes, nos expressions faciales, notre posture, notre ton de voix, etc., sont des manifestations visibles de nos pensées et de nos émotions qui habitent notre être intérieur.

A travers ces définitions, nous constatons que la communication non verbale englobe l'ensemble des éléments de la communication qui ne sont pas exprimés à travers les mots eux-mêmes. Elle comprend les gestes, les expressions faciales, la posture, le langage corporel, le contact visuel, le ton de voix, les mouvements du corps, etc. Ces éléments non verbaux transmettent des informations importantes sur nos émotions, nos attitudes, nos intentions et notre état d'esprit, et complètent ainsi le contenu verbal de nos interactions.

2.4. L'importance de la communication non verbale

Dans une étude menée par Albert Mehrabian, l'auteur a développé la "règle des 3V" basée sur deux études publiées en 1967. Cette règle indique que dans la communication :

- 55% repose sur les expressions gestuelles et le langage corporel, ce qui signifie que la communication non verbale joue un rôle prépondérant dans la transmission des messages.
- 38% est attribué à la composante vocale, comprenant l'intonation et le son de la voix, soulignant l'importance de la manière dont les mots sont prononcés.
- 7% est lié à la communication verbale proprement dite, c'est-à-dire la signification des mots utilisés. Cette part relativement faible met en lumière que la communication va bien au-delà des mots prononcés, intégrant des éléments non verbaux essentiels pour une compréhension complète des messages échangés.



L'importance de communication non-verbale selon l'étude de A. Mehrabian

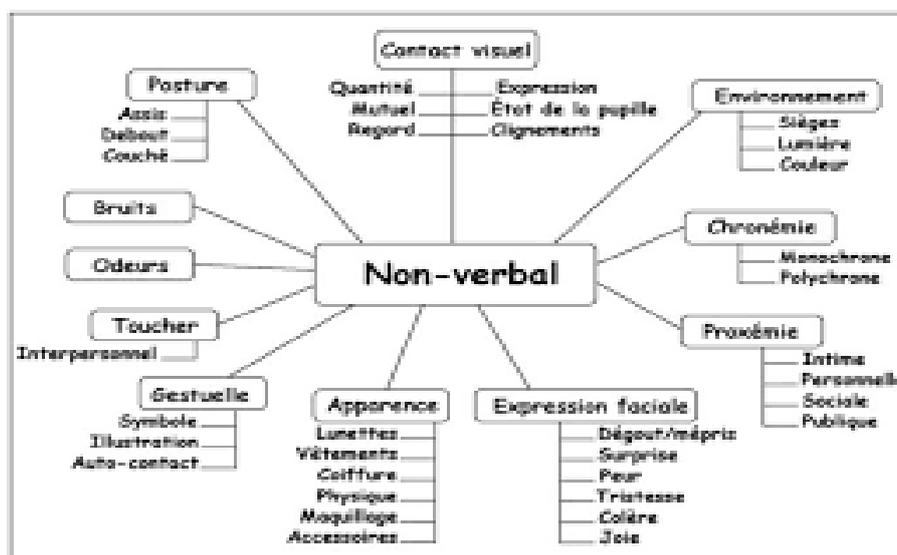
2.5. Les éléments de la communication non- verbale

La communication non-verbale fait référence à tout ce qui n'est pas du domaine du langage verbal (discours oral ou écrit). On parle alors de langage corporel. C'est un langage car il s'agit d'un système structuré de signes non verbaux remplissant une fonction de communication (Larousse, 1998).

- Expression du visage : Selon Paul Ekman en 1980, nos émotions sont étroitement liées à nos expressions faciales. Sa théorie stipule que les humains de toutes les cultures partagent les mêmes expressions faciales pour 7 émotions fondamentales et universelles : la colère, la peur, le dégoût, la joie, la surprise, la tristesse et le mépris.
- Gestuelle : à propos de la gestuelle Barrier annonce qu' « *Il s'agit alors de signes qui viennent renforcer, illustrer ou remplacer les mots du discours* » (1996 :99). C'est-à-dire que la gestuelle utilisée lors d'une communication verbale vient appuyer, clarifier ou renforcer le message verbal en important des informations complémentaires.

- Posture : la posture n'est pas une simple position physique, mais une attitude corporelle particulière à adopter, selon le dictionnaire « le robert » Le mot « posture » « est un nom féminin qui signifie l'attitude particulière du corps ». (2005, p. p.123). Ce langage dans la communication non-verbale fait référence à la manière dont l'individu aligne et positionne son corps pour exprimer une attitude, une émotion ; Elle implique la position de la tête, des épaules, du torse, des bras, des jambes, etc.
- Regard : Le regard est un élément important de la communication non-verbale qui permet d'établir un premier contact visuel entre ceux qui parlent, de transmettre des émotions, des intentions, et de renforcer le message verbal. Exemple lorsqu'un individu regarde quelqu'un dans les yeux, cela montre qu'il est attentif et engagé dans la discussion. Ce langage peut également exprimer des émotions telles que la joie, la tristesse, la colère sans recourir à la communication verbale.

La liste des composantes de la communication non-verbale reste ouverte, Le schéma suivant récapitule les éléments qui en font partie :



D'après Helja Antola ROBINSON, 1994, The Ethnography of Empowerment , The Transformative Power of Classroom Interaction London , R.U. :The Falmer Press,p.21

3. L'argumentation dans le débat

Dans cette partie, nous essayerons tout d'abord de donner un aperçu sur l'argumentation, ses acteurs et ses types

3.1. Qu'est-ce qu'argumenter ?

« [L'argumentation est] une démarche par laquelle une personne ... ou un groupe ... entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions – arguments – qui visent à montrer la validité ou le bien – fondé. » (Pierre, 1987).

La définition donnée par Oléron, souligne que l'argumentation est une démarche par laquelle une personne ou un groupe cherche à convaincre un auditoire d'adopter une position spécifique en utilisant des présentations ou assertions, appelés arguments, qui visent à démontrer la validité ou le bien-fondé de cette position.

Selon, Jean Bélanger :

« L'argumentation est constituée par une série d'arguments reliés ou de façon moins méthodiques par une accumulation d'arguments. Qui tendent tous à obtenir l'acquiescement, L'accord, la croyance en la vérité, la justice, l'utilité de ce que nous soutenons contre ce qui soutient notre adversaire. » (Bélanger, 1972)

Cette définition met en lumière l'objectif fondamental de l'argumentation qui est de convaincre en présentant une série d'arguments cohérents et persuasifs pour soutenir une position donnée et remettre en question celle de l'opposant.

Tandis que Laurent Godbout présente l'argumentation comme « Ensemble de raisonnements, de faits ou d'exemples énoncés dans un texte pour prouver sa thèse. » (Godbout, 1989)

Cette définition met en avant le rôle essentiel des arguments, des éléments concrets et des exemples utilisés pour étayer et soutenir la position défendue dans un discours ou un texte argumentatif. En substance, l'argumentation selon Godbout repose sur la construction logique et la présentation d'éléments probants pour convaincre et appuyer une thèse spécifique.

En synthèse, les différentes définitions mettent en évidence que l'argumentation est une démarche qui vise à convaincre ou persuader un interlocuteur en utilisant des arguments logiques, des exemples concrets, des raisonnements solides. L'objectif de l'argumentation est de défendre une thèse ou une idée en apportant des éléments de preuve et en réfutant les arguments contraires. Elle repose sur la construction d'un discours structuré et cohérent pour convaincre l'auditoire.

3.2. Convaincre, persuader et réfuter

Convaincre, persuader et réfuter sont trois démarches différentes qui entrent dans le cadre de l'argumentation :

- Convaincre signifie amener quelqu'un à adhérer à une idée, une opinion ou une décision en lui présentant des arguments logiques et rationnels. Convaincre repose sur la force des arguments et des preuves présentées.
- Persuader, quant à lui, consiste à influencer quelqu'un en utilisant des techniques émotionnelles pour le convaincre de faire quelque chose ou de croire en quelque chose. Persuader repose davantage sur l'émotion et la manipulation.
- Réfuter : traditionnellement la réfutation est définie comme un mode de raisonnement qui consiste à rejeter ou à repousser une thèse en prouvant sa fausseté. La définition d'Aristote est la suivante (1967, p.44) : « *Si on veut réfuter une thèse, on cherchera une proposition qui est vraie si elle est vraie (car si nous montrons qu'un conséquent de la thèse n'est pas vrai, nous aurons du même coup réfuté la thèse)* ». La réfutation repose sur un raisonnement qui vise à contester, nier ou discréditer une contre-thèse. Ainsi, que pour réfuter une thèse, il est nécessaire de trouver un contre-exemple ou une preuve concrète qui démontre que la conséquence attendue de cette thèse ne se produit pas. En identifiant une telle situation, on peut donc conclure que la thèse est invalide.

En somme, dans un débat il s'agit principalement de présenter des idées, des faits, des raisonnements, d'utiliser des arguments solides et convaincants pour défendre une position ou un point de vue. L'objectif du débat n'est pas de persuader l'autre partie mais plutôt de convaincre par la force des arguments présentés.

3.3. Les acteurs de l'argumentation

L'argumentation est un processus de communication qui vise à convaincre un interlocuteur en lui présentant des arguments pour défendre une thèse ou une idée. Dans ce processus on trouve (Lilia BOUMENDJEL: 2)

- L'Argumentateur : c'est la personne qui présente les arguments pour défendre sa thèse. Il doit être capable de structurer son discours de manière logique et persuasive, en utilisant des exemples, des données factuelles ou des raisonnements pour appuyer ses propos.
- L'argumenté : c'est la personne à qui s'adresse l'argumentation. Il peut être amené à accepter ou rejeter la thèse présentée par l'argumentateur en fonction de la qualité des arguments avancés.
- La thèse : est l'idée principale ou le point de vue défendu par l'argumentateur. C'est la position qu'il cherche à soutenir tout au long de son argumentation.

En résumé, dans un processus d'argumentation, l'argumentateur présente des arguments pour défendre sa thèse auprès de l'argumenté, qui peut accepter ou rejeter cette thèse en fonction de la qualité des arguments avancés.

3.4. La séquence argumentative

La séquence argumentative est une structure logique et organisée utilisée pour présenter des arguments de manière cohérente et persuasive. Elle se compose généralement de plusieurs étapes ou parties qui permettent de construire et de développer l'argumentation de manière efficace. (Sarah-Jeanne Desrochers :2013)

Les principales étapes d'une séquence argumentative sont :

- Formulation de la thèse : C'est l'étape où l'argumentateur expose clairement sa position ou son point de vue sur le sujet à traiter. La thèse est la proposition principale que l'argumentateur cherche à défendre tout au long de son argumentation.
- Argumentation : Cette étape consiste à présenter et développer les arguments en faveur de la thèse. Les arguments doivent être logiques, pertinents et appuyés par des preuves ou des exemples concrets pour convaincre l'auditoire.

- Reformulation de la thèse : Après avoir exposé les arguments, l'argumentateur réaffirme sa thèse en mettant en avant les points forts de son argumentation. Cette étape permet de rappeler le point central du discours.
- Conclusions partielles : Ces conclusions intermédiaires sont des étapes intermédiaires qui permettent de résumer les arguments présentés, jusqu'à ce stade de l'argumentation. Elles servent à renforcer la cohérence du discours et à guider l'auditoire tout au long de la réflexion.

3.5. Types d'arguments

Afin de défendre une thèse de manière convaincante et d'obtenir l'adhésion de l'auditoire, il est important d'utiliser des arguments solides qui renforcent la position défendue. Cette nécessité de recourir à une diversité d'arguments à savoir :

- Argument logique : Un argument logique est un raisonnement qui suit des règles formelles de logique pour aboutir à une conclusion valide à partir de prémisses données.
- Argument d'autorité : Un argument d'autorité repose sur le fait de citer une source réputée comme étant experte ou fiable dans un domaine donné pour appuyer une affirmation.
- Argument de valeur : Un argument de valeur est un type d'argument qui repose sur des jugements de valeur subjectifs pour soutenir une position. Il met en avant ce qui est considéré comme important, juste ou moral pour défendre un point de vue.
- Argument ad hominem : Un argument ad hominem attaque la personne qui défend un argument plutôt que l'argument lui-même. Il s'agit d'une forme de raisonnement fallacieux qui vise à discréditer l'adversaire plutôt que de réfuter ses arguments.
- Argument d'expérience : Un argument d'expérience repose sur des observations personnelles ou des expériences vécues pour étayer une affirmation.

Ces différents types d'arguments sont des outils rhétoriques utilisés dans le débat pour convaincre, persuader ou défendre une position donnée.¹

3.6. Les outils lexicaux et grammaticaux de l'argumentation

Selon Doulate Serouri (2017/2018 :102) Les outils lexicaux et grammaticaux du débat sont essentiels pour une argumentation structurée et efficace. Ils permettent de formuler les idées de manière claire et cohérente. Ces outils comprennent :

➤ Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques tels que « D'abord », « en outre », « par conséquent » « mais » « également » ... permettent de marquer les différentes étapes du raisonnement de relier les idées et d'organiser le discours de manière cohérente.

➤ Les marqueurs de concession

Tels que « certes », « bien que », « malgré tout » ... servent à introduire un argument contraire à celui que l'on défend pour mieux le réfuter.

➤ Les expressions d'opposition

Tels que « je suis en désaccord avec vous sur ce point », « au contraire » ... permettent de mettre en évidence les points de désaccord avec l'interlocuteur.

➤ Les modalisateurs

Tels que « il me semble que », « peut-être », « à mon avis » ... Ce sont des mots et des expressions qui permettent de nuancer la force de l'argumentation.

➤ Les figures de style

Tels que « l'anaphore », « l'antithèse », « la métaphore », « l'hyperbole », « l'ironie » qui peuvent également être utilisées pour enrichir le discours et le rendre plus persuasif.

¹ Ces types d'arguments ont été trouvés dans une fiche destinée aux élèves du lycée.
file:///D:/fiche-argumentation%20(1)%20type%20+%20Raisonnement.pdf

- Les marques de la deuxième personne ou le vouvoiement

Les locuteurs utilisent le vouvoiement pour montrer du respect et maintenir une certaine distance formelle lorsqu'ils parlent, comme ils peuvent aussi utiliser le deuxième pronom personnel, tutoyer son interlocuteur pour être plus persuasif.

- Les verbes d'opinions

Tels que « je pense que », « je crois que », « j'argumente que », « j'affirme que » ... Ce sont également des outils importants dans le débat, car ils permettent d'exprimer clairement les opinions et de renforcer les arguments.

- Formule de politesse

Les débatteurs commencent par des formules de salutation au début, et par des formules de remerciement à la fin.

4. L'enseignement du débat en classe de FLE

Parmi les différentes activités multiples d'oral tel que l'exposé, interview et le jeu de rôle.... Le débat est considéré comme une activité orale importante à enseigner en classe et un outil essentiel pour l'apprentissage et le développement des compétences qui met en jeu des capacités fondamentales, tant d'un point de vue linguistique (technique de reprise du discours de l'autre, marques de réfutation, etc.), cognitif (capacité critique) et social (écoute et respect de l'autre) qu'individuel (capacité de se situer, prendre position, construction de l'identité (*dolz et schneuwly, 2009 : 28*)).

4.1. Objectif de l'enseignement du débat en classe

Savoir débattre est une compétence clé de l'éducation civique. Cette dernière, permet à l'élève d'être capable de participer à une discussion argumentée et structurée sur un sujet

Donné en utilisant des arguments logiques, des preuves pertinentes, une réflexion critique, De plus, cela implique également la capacité d'écouter activement, de comprendre et respecter les points de vue des autres participants même s'ils sont en désaccord. Ce genre oral est considéré comme une compétence à enseigner et à pratiquer de manière régulière en classe. C'est pourquoi de nombreux enseignants organisent des

conseils de classe où les élèves se réunissent pour discuter de manière démocratique sur des questions liées à la vie scolaire (la classe ou de l'école). Ces moments de parole spécifiques permettent de résoudre des conflits, d'analyser, d'améliorer le fonctionnement de la classe et de prendre collectivement des décisions. (Dolz et Schneuwly, 2009 :164)

Selon Dolz et Schneuwly, (2009 :163) lorsque les élèves interviennent dans un débat en classe, ils sont amenés à développer des compétences fondamentales. Ils apprennent à exprimer leurs opinions de manière structurée et argumentée. En écoutant attentivement les arguments des autres participants, ils apprennent à analyser et à critiquer les différentes positions. Cela leur permettra de développer non seulement l'esprit civique mais aussi leur esprit critique.

En somme, l'enseignement du débat en classe selon Dolz et Schneuwly vise à développer les compétences argumentatives, la prise de parole en public, la réflexion critique et le respect mutuel entre les participants. Ces objectifs favorisent à former des citoyens actifs, capables de participer de manière constructive dans la société.

4.2. Les types du débat en classe

Les chercheurs en sciences de l'éducation Elisabeth Bussienne et Michel Tozzi ont proposé une typologie des débats dans le contexte scolaire, qui distingue quatre grandes catégories. Cette typologie reflète la diversité des formes de débats en classe, qui peuvent varier selon les disciplines, les objectifs pédagogiques et les approches didactiques. (2018 :2-5)

Les débats en classe peuvent être classés en quatre catégories principales :

- **Débat citoyen (vie de classe) :** Ce type de débat constitue une authentique expérience de dialogue démocratique au sein de la classe. Il s'inscrit dans une démarche citoyenne qui permet aux élèves de discuter sur des questions liées à la vie de classe, à l'école ou à la société en général. Ce moyen de la pratique citoyenne à l'école a pour objectif de résoudre des problèmes, de prendre des décisions démocratiques collectives, de respecter les opinions des autres, d'avoir une autonomie et un sens de responsabilité. Généralement, ce type de débat est

enseigné à l'université dans les classes de deuxième année de licence, où il est utilisé comme un outil pédagogique pour développer la pensée critique et l'argumentation chez les étudiants.

- **Débat interprétatif** : Les programmes éducatifs intègrent également le débat d'interprétation, qui se concentre sur l'analyse et l'interprétation d'œuvres littéraires, d'arts et des événements historiques. Cela permet aux élèves de développer leurs pensées critiques, leurs capacités d'analyse et de communication argumentée.
- **Débat scientifique** : ce type de débat repose sur des données empiriques, des méthodes rigoureuses et une approche basée sur la logique et la rationalité. En classe, les élèves discutent sur des questions scientifiques en s'appuyant sur des faits, des expériences et des données. Ces derniers sont amenés à formuler des hypothèses, à les tester et à argumenter leurs conclusions. En somme, l'objectif de ce débat est de confronter des idées divergentes, de mettre en question des hypothèses établies et de favoriser la découverte de nouvelles connaissances scientifiques.
- **Débat philosophique** : Ce type de débat vise à approfondir la réflexion sur des concepts abstraits, des valeurs morales, des principes éthiques et des idées fondamentales. La participation des élèves dans ce genre de débat leur permet d'approfondir une réflexion collective et a stimulé la pensée critique.

4.3. La notion de la séquence didactique

Selon J. Dolz. & B. Schneuwly . (2009 :93) définissent la séquence didactique « *comme un ensemble de périodes scolaires organisées de manière systématique autour d'une activité langagière (exposé, débat public, lecture à d'autres, performance théâtrale) dans le cadre d'un projet en classe.* » (2009 :93)

Ces deux chercheurs expliquent que la séquence didactique est considérée comme étant une étape d'enseignement qui correspond à un ou plusieurs objectifs d'apprentissage, de compréhension et de connaissance. Elle est composée d'activités pédagogiques organisées pour enseigner un genre déterminé dans le cadre d'un projet en classe.

Selon J.-F. De Pietro (cité par Ammouden : 2015),

« La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ».

D'après cette définition, on constate que la séquence didactique est comme étant un cadre organisé et cohérent qui guide l'enseignement et l'apprentissage, cette dernière offre une structure claire et ordonnée qui permette une adaptation aux besoins des apprenants et aux situations d'enseignement variées. Son objectif principal est de faciliter l'acquisition par les apprenants des connaissances et compétences spécifiques définies dans les objectifs d'apprentissage.

4.5. Les étapes de la séquence didactique

Selon les spécialistes reconnus en didactique des langues Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, schématisent la séquence didactique comme suite :

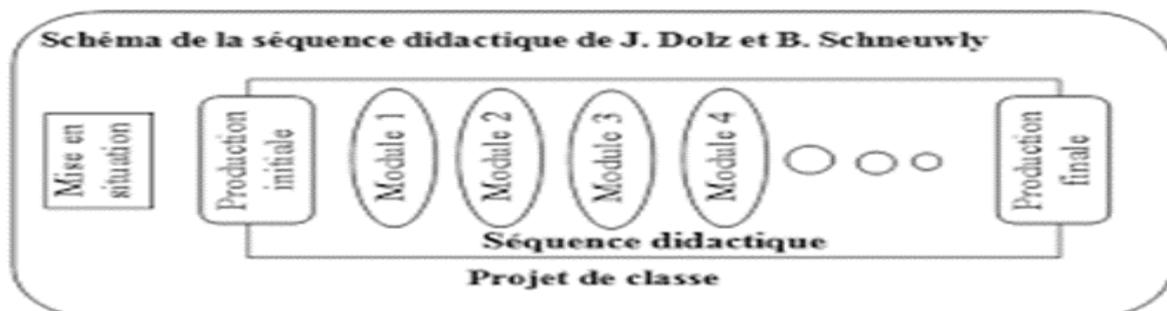


Schéma de la séquence didactique (Dolz & schneuwly, 2009 :94)

- La mise en situation est une étape importante dans l'enseignement d'un projet de communication aux élèves. Elle permet de leur présenter concrètement ce qu'ils auront à réaliser dans la production finale, en leur donnant un aperçu de ce qui les attend. Elle sert également à les préparer à la production initiale, qui peut être considérée comme une première tentative de réalisation de l'activité.
- La production initiale joue un rôle crucial de régulateur de la séquence didactique. Les élèves tentent une première réalisation de l'activité langagière pour mettre en œuvre leurs connaissances et de rendre compte de leurs lacunes, elle permet également à l'enseignant de repérer leurs connaissances préalables

sur le sujet, leurs représentations initiales et leurs compétences déjà acquises et de dégager leurs lacunes afin de constituer des ateliers à enseigner, qui les prennent en charge.

- Les ateliers (modules) : Ils sont considérés comme une remédiation aux lacunes et aux obstacles rencontrés par les apprenants lors de la production initiale. Ces ateliers consistent à proposer aux élèves des activités variées et différenciées qui portent sur les aspects du genre enseigné en fonction de leurs besoins, de leurs intérêts.
- La production finale est la dernière étape de la séquence didactique, elle est considérée comme un révélateur important des apprentissages effectués. Il s'agit de demander aux élèves de réaliser une autre fois une nouvelle production pour voir s'il y a une amélioration par rapport au point de départ.

4.6. Exemples de canevas de séquence didactiques dans le cadre d'enseignement du débat

Plusieurs chercheurs, tels que Dolz, Schneuwly et Ammouden Amar, ont proposé des séquences didactiques qui visent à enseigner le débat dans le milieu scolaire.

Dolz et Schneuwly ont principalement élaboré un canevas théorique pour structurer l'enseignement du débat. Il s'agit d'une structure préétablie qui indique les différentes étapes à suivre pour enseigner un contenu spécifique, mais qui n'a pas nécessairement été testée ou expérimentée en situation réelle d'enseignement. En revanche, Ammouden Amar a mis en œuvre une séquence expérimentale testée dans un contexte d'enseignement réel. Cela signifie que les différentes étapes de la séquence didactique ont été expérimentées avec des élèves, permettant ainsi de recueillir des données sur son efficacité et son impact.

En effet, la séquence didactique proposée dans le cadre d'enseignement du débat par les trois chercheurs se distinguent l'une de l'autre. Dolz et Schneuwly mettent l'accent sur « le débat régulé », De son côté Ammouden amar s'est intéressé au « débat télévisé ».

4.6.1. Le modèle didactique du débat régulé proposé par Dolz et Schneuwly dans le cadre de l'enseignement du débat en classe

	Objectifs
Mise en situation	-Définir la question controversée. -Préparer des contenus. -Élaborer une position concernant la question.
Production initiale	-Réaliser des débats publics. - Discuter les débats du point de vue de leur déroulement.
Atelier 1 Sensibiliser les élèves l'écoute orientée	-Faire prendre conscience de certains comportements d'expert (reformuler, résumer, prendre en compte les arguments des autres). -Sensibiliser au rôle de modérateur.
Atelier 2 Évaluer et utiliser des arguments	-Evaluer pertinence et force d'argument dans une situation. -Hiérarchiser les arguments.
Atelier 3 Repandre, soutenir et approfondir les arguments d'un autre	-Utiliser des expressions pour produire le discours de l'autre dans son propre discours. -Sensibiliser aux types d'arguments. -Soutenir et développer les arguments d'un autre.
Atelier 4 Réfuter	-Repérer des réfutations. -Recenser des formules de réfutation. -Comprendre mécanisme en deux temps de la réfutation. -Construire des réfutations.
Atelier 5 Ecoute et analyse d'un débat	-Reconnaître dans le flux du débat les positions défendues. -Reconnaître les arguments utilisés. -Anticiper des interventions possibles dans un débat. -Reconnaître l'enchaînement d'arguments dans une prise de position lors d'un débat.
Atelier 6 Actualiser les constats et élaborer une liste de contrôle	-Récapituler les constats. -Reconnaître dans un débat les principes et mécanismes étudiés. -Se préparer à utiliser les moyens dans un débat.
Production finale	-Vérifier la capacité de mettre en pratique les constats faits et exercés. -Réaliser des débats publics face à la classe, enregistrés pour un échange avec d'autres classes.

Dolz et Schneuwly (2009 : 171-172)

4.6.2. Le modèle didactique du débat télévisé proposé par Ammouden Amar dans le cadre de l'enseignement du débat en classe

	Objectifs
Mise en situation	<ul style="list-style-type: none"> -Clarifier l'objet du travail à réaliser. -Donner du sens aux activités à réaliser. -Faire émerger les pré-acquis des étudiants concernant le genre à étudier -Préparer la production initiale.
La production initiale	<ul style="list-style-type: none"> -Participer à un débat sur un sujet d'actualité. - Prendre conscience de ses aptitudes et de ses lacunes à participer à un débat.
Module 1 L'ouverture du débat	<ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître l'ouverture d'un débat -Reconnaître les différents éléments qui constituent l'ouverture d'un débat -Savoir mener un débat et l'ouvrir convenablement
Module 2 Repérer la question du débat, les positions et les arguments	<ul style="list-style-type: none"> -Identifier la question du débat. -Identifier les intervenants au débat. -Identifier les positions des débatteurs. -Relever les arguments utilisés par chacun des débatteurs.
Module 3 Exprimer son opinion, son accord ou son désaccord	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser diverses structures pour exprimer son opinion, son accord ou son désaccord.
Module 4 Contre-argumenter	<ul style="list-style-type: none"> -Se familiariser avec les divers procédés servant à réfuter un argument. -Comprendre le mécanisme de la réfutation.
Module 5 Intégrer le discours de l'adversaire dans son propre discours	<ul style="list-style-type: none"> -Comprendre que la réfutation passe d'abord par l'écoute attentive de son adversaire et par l'intégration de son discours (discours de l'adversaire) dans son propre discours. -S'exercer au mécanisme de la réfutation.
Module 6 L'attitude des	<ul style="list-style-type: none"> -Prendre conscience de l'importance de la communication non verbale.

participants au débat	-Prendre conscience des gestes qu'il faut adopter et des gestes qu'il faut éviter au cours du débat.
Module 7 Le recours à l'intimidation dans le débat	-Montrer que, dans le débat, on recourt à des procédés comme l'intimidation et l'insulte ; -Sensibiliser les apprenants sur ces procédés, non pas pour qu'ils les utilisent, mais pour qu'ils apprennent à les déjouer lors d'un débat.
La production finale	-Réinvestir les compétences développées dans le cadre de cette séquence. -Organiser un débat régulé.

Ammouden Amar (2014 : 285-303)

La principale distinction entre les deux séquences proposées réside dans les objectifs visés et les activités proposées. La séquence proposée par Dolz et Schneuwly se concentre sur des ateliers qui portent principalement sur la préparation et la participation à des débats publics, en mettant l'accent sur la sensibilisation à l'écoute orientée, l'évaluation et l'utilisation des arguments, la reprise et le soutien des arguments d'un autre, la réfutation, l'écoute et l'analyse d'un débat, ainsi que la production finale sous forme de débats enregistrés. En revanche, la séquence didactique proposée par le professeur Ammouden se focalise davantage sur les différentes étapes du débat, telles que l'ouverture du débat, le repérage de la question du débat, des positions et des arguments, l'expression de son opinion, la contre-argumentation, l'intégration du discours de l'adversaire dans son propre discours, l'attitude des participants au débat et le recours à l'intimidation dans le débat. La production finale consiste également en un débat régulé.

En somme, la séquence proposée par Dolz et Schneuwly ne met pas spécifiquement l'accent sur la communication non-verbale, tandis que Ammouden dans sa thèse (2014) intègre un module particulier sur « L'attitude des participants au débat » qui met l'accent sur l'importance de la communication non-verbale qui vise à sensibiliser les apprenants à l'importance des gestes à adopter et à bannir pendant un débat.

Chapitre 02

Difficultés dans le débat :

**Déclarations des étudiants et celles des
enseignants**

Dans ce présent chapitre, nous tenterons de présenter les résultats obtenus à travers une enquête sur terrain qui nous permettra de confirmer ou d’infirmer nos hypothèses établies pour répondre à nos questions de recherche. De ce fait, nous allons procéder à l’analyse des données collectées par le questionnaire distribué aux étudiants de deuxième année de licence. Ce dernier nous permettra de déterminer les difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés lors de la pratique du débat en classe. De plus, pour renforcer notre enquête nous avons également réalisé des entretiens avec les enseignants pour obtenir leur avis sur les principales difficultés rencontrées par les étudiants.

1. Les difficultés des étudiants selon leurs déclarations

Afin de mener notre recherche avec rigueur, nous avons procédé à l’élaboration d’un questionnaire (voir annexe 1 : Page 1) qui est un outil de collecte de données utilisé pour recueillir des informations auprès d’un groupe d’étudiants.

1.1. Conditions de l’enquête par questionnaire

Ce questionnaire est diffusé pour identifier les difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés lors de la pratique du débat en classe. Malgré la diffusion de ce dernier par Google drive auprès de deux groupes de deuxième année de licence de français, seules 20 réponses ont été recueillies. Parmi ces réponses, 14 étaient fournies par des étudiantes, tandis que 6 provenaient d’étudiants masculins.

1.2. Description du questionnaire

Notre questionnaire est composé de dix-neuf (19) questions variées, organisé en six (6) sections. Les questions posées sont variées entre des questions à choix multiples, des questions fermées et des questions semi-ouvertes.

La première section englobe deux questions qui visent à déterminer les différentes caractéristiques (sexe, âge) de notre échantillon.

La deuxième section contient deux questions qui visent à évaluer la conception qu’ont les étudiants du genre débat et l’importance de son enseignement en licence de français.

Chapitre 2 Difficultés dans le débat : Déclaration des étudiants et celles des enseignants

La troisième section contient deux questions qui visent l'expérience des étudiants dans ce type d'activité et les difficultés qu'ils rencontrent lorsqu'ils participent à des débats en classe.

L'objectif de la quatrième section contient cinq questions, est d'évaluer la connaissance des étudiants sur la communication non verbale.

La cinquième question section se compose de quatre questions qui permettent d'évaluer les connaissances et les compétences des étudiants en stratégies argumentatives, ainsi que les difficultés qu'ils peuvent rencontrer lors de la construction d'un argument.

La dernière section contient quatre questions, qui nous permettent de recueillir des données sur la manière dont les étudiants utilisent leurs notes lors des débats en classe.

➤ **Profils des étudiants enquêtés :**

- Sexe :



Figure 01

Commentaire :

Le présent graphique montre que la majorité des étudiants est composée de sexe féminin évalué à 70%, tandis que le sexe masculin est de l'ordre de 30%. Nous constatons que le pourcentage élevé du sexe féminin est dû à l'intérêt qu'accordent les filles à cette spécialité.

- L'âge :

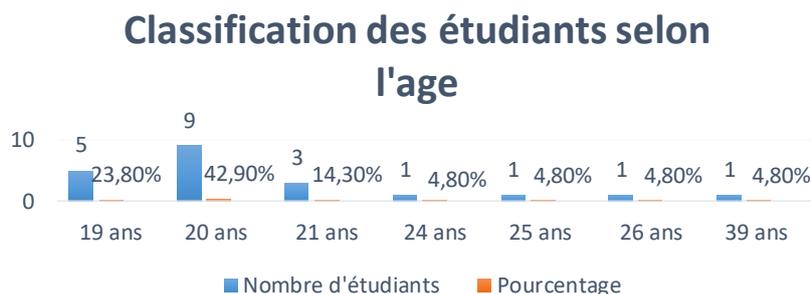


Figure 02

Commentaire :

Nous avons remarqué que ces deux catégories d'âge de 19 ans et 20 ans sont les plus élevées soit respectivement 19 ans « 25% » et 20 ans « 40 % », cela est dû généralement à une période de transition où ces nombreux étudiants entrent dans le cycle universitaire après avoir terminé leurs études secondaires. En outre, à fur et à mesure que l'âge augmente nous constatons que moins d'étudiants choisissent de commencer à poursuivre leurs études à des âges plus avancés, tels que les étudiants âgés de 24 ans, 25 ans, 26 ans et même 39 ans, nous pensons que cette diversité d'âge représente des proportions moins importantes par rapport à la grande majorité, néanmoins cela peut enrichir ce milieu éducatif en apportant des connaissances variées.

➤ Représentation des étudiants sur le genre « débat »

- Comment définiriez-vous le terme « Débat » ? Choisissez l'option qui correspond le mieux

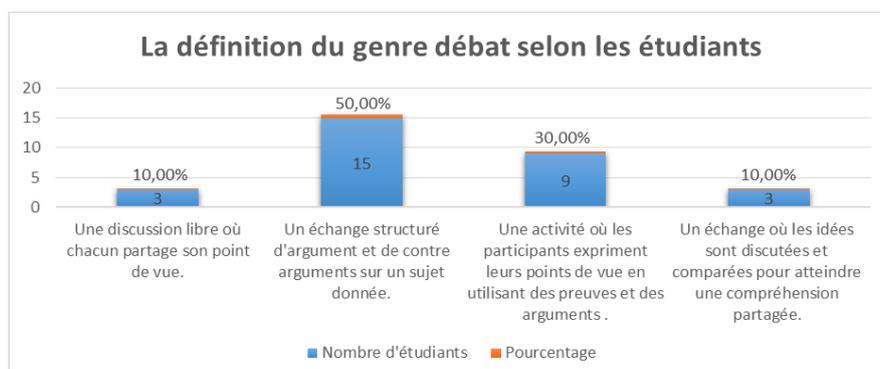


Figure 03

Commentaire :

Nous avons constaté que les différentes réponses des étudiants sur la définition du genre débat montrent plusieurs avis sur cette activité, dont 10% des étudiants considèrent le débat comme une « discussion libre où chacun partage son point de vue » cette réponse n'est pas la plus appropriée puisque le débat va au-delà d'une simple discussion libre, il se concentre sur la confrontation d'idées et convaincre les participants afin d'aboutir à un consensus. Quant à la moitié des étudiants, 50% considèrent le débat comme « un échange structuré d'argument et de contre arguments sur un sujet donné » ce dernier met en avant l'importance de la logique et de la confrontation des idées pour arriver à une meilleure compréhension du sujet précité. 30% des étudiants considèrent le débat comme une « une activité où les participants expriment leurs points de vue en utilisant des preuves et des arguments ». Cette déclaration montre la conscience des étudiants de l'importance de la nécessité d'avancer ses arguments par des éléments concrets. Enfin, 10% des étudiants pensent que le débat est un « un échange où les idées sont discutées et comparées pour atteindre une compréhension partagée ». Cette minorité d'étudiants associe au débat le consensus et de construction collective de connaissances.

4. Pensez-vous que l'enseignement du débat en licence de français est :

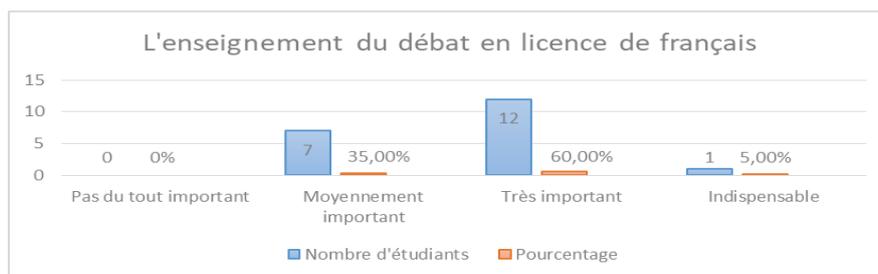


Figure 04

Commentaire :

Nous avons constaté qu'une grande majorité des étudiants à savoir 60% se sont prononcés sur la case « Très important » et 35% d'entre eux sur « Moyennement important ». Tandis que personne n'a estimé qu'il n'était pas du tout important. Un petit pourcentage de 5% considère que le débat est « Indispensable » donc c'est une compétence importante à acquérir dans le cadre de leurs études.

➤ Pratique du débat en classe

5. Avez- vous déjà participé à des débats en classe ?

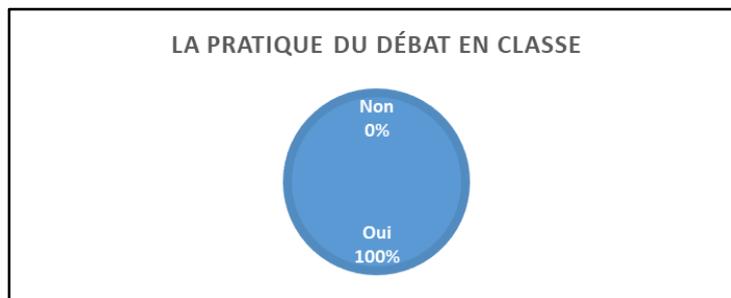


Figure 05

Commentaire :

Quant à la participation des débats en classe représentée par la figure 05, nous constatons que 100% des étudiants participent à ce genre de débat, Cela montre que le débat est un genre familier aux étudiants.

➤ La nature de difficultés des étudiants lors du débat :

Parmi les éléments suivants, lequel constitue la plus grande difficulté pour vous lors de la participation à un débat ?

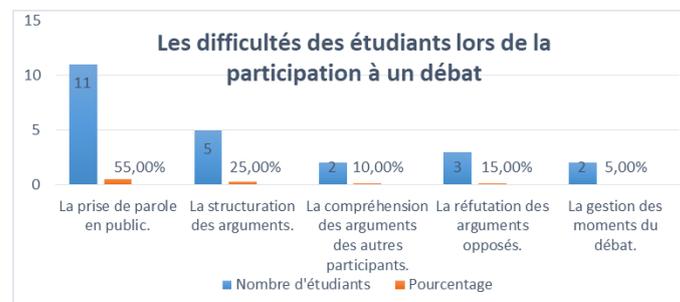


Figure 06

Commentaire :

La plus grande difficulté des étudiants lors de la participation à un débat en classe est la prise de parole en public évaluée à 55 %. Cela montre que la moitié des étudiants ressentent de l'appréhension ou de timidité lorsqu'il s'agit de s'exprimer devant leurs pairs, ce qui peut limiter leur participation active au débat. Ensuite, 25% des étudiants possèdent des difficultés à la structuration de leur argument, cela indique que certains

étudiants peuvent avoir du mal à présenter leurs idées de manière claire et cohérente ce qui peut fausser la clarté et la cohérence de leur discours. En outre, 10% des étudiants ont dû mal à comprendre les arguments des autres participants, cela souligne l'importance du développement des compétences d'écoute et de compréhension des avis différents afin d'aboutir à un débat constructif. De plus, 15% des étudiants ont des difficultés à réfuter les arguments opposés, cela met en évidence des efforts considérables pour savoir argumenter d'une manière convaincante et efficace ses propres idées afin de pouvoir remettre en question celles des autres participants. Enfin, seulement 5% des étudiants possèdent des difficultés à gérer les moments du débat, ce qui montre que la majorité des étudiants maîtrisent les techniques de débat à l'exception de cette minorité négligeable néanmoins il y a lieu de les faire participer activement.

➤ La communication non verbale et les difficultés des étudiants

7 . Avez-vous des connaissances sur le concept de « communication non verbale »

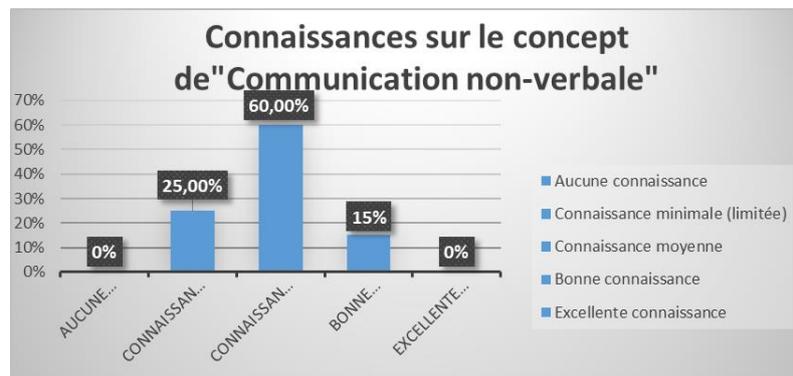


Figure 07

Commentaire :

Il nous a été donné de constater qu'une grande majorité des étudiants à savoir 60% se sont prononcés « connaissance moyenne » sur le concept de communication non-verbale, ce qui indique que les étudiants ont une certaine compréhension de ce concept mais qu'il y a encore d'autres éléments à améliorer. Ensuite, un quart des étudiants soit 25% ont des « connaissances minimales » ce qui indique qu'il y a des lacunes à combler dans leur compréhension de ce sujet. Quant à « bonne connaissance » nous avons noté qu'un petit nombre de 15% d'étudiants possèdent une connaissance plus approfondie de

ce concept. Ce qui montre que tous les étudiants ont plus ou moins un certain degré de compréhension sur ce concept. Néanmoins nous avons noté 0% pour « aucune connaissance » ainsi que « excellente connaissance » il est conseillé pour ces deux catégories d'approfondir leurs connaissances en suivant des formations. En conclusion, la notion du débat est déjà connue par les étudiants ce qui indique qu'elle n'est pas totalement inconnue.

8. Quelle définition donneriez-vous à la communication non- verbale ?

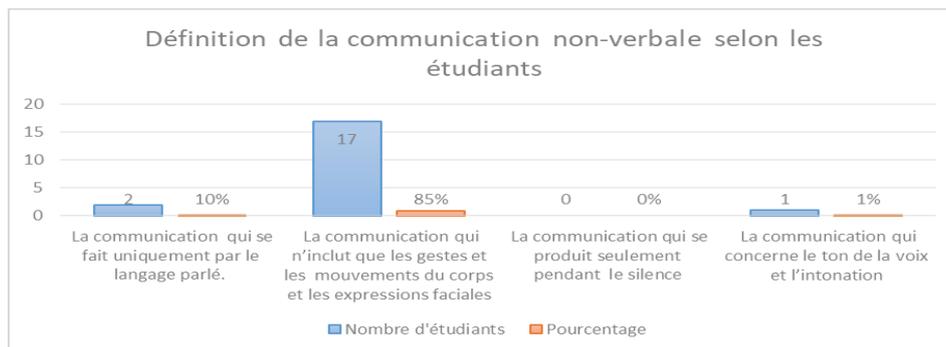


Figure 08

Commentaire :

Concernant la définition de la communication non – verbale, les réponses des étudiants sont les suivantes : La majorité des étudiants à savoir 85% se sont prononcés pour «la communication qui n'inclut que les gestes et les mouvements du corps et les expressions faciales » ce qui démontre qu'ils ont une connaissance plus précise de la communication non-verbale qui contient les gestes, les mouvements du corps et les expressions faciales. Cependant, seulement 10% ont opté pour « la communication qui se fait uniquement par le langage parlé » ce qui signifie une compréhension erronée de la communication non-verbale. Pour l'item «la communication qui se produit seulement pendant le silence » aucun étudiant soit 0% n'a opté pour cette dernière.

9. Selon vous, quels sont les principaux éléments qui entrent dans la communication non- verbale ?

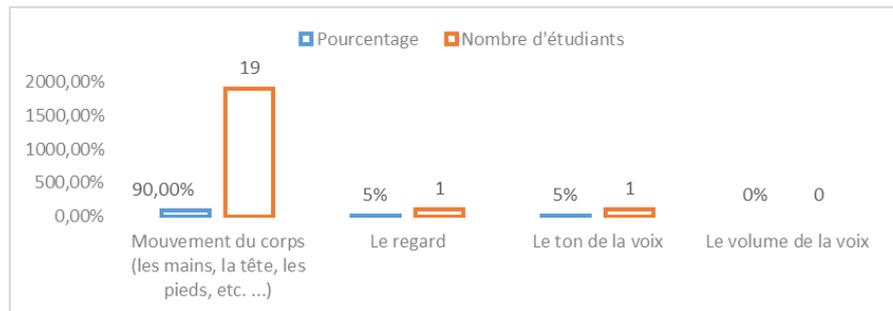


Figure 09

Commentaire :

Le sondage effectué par la majorité des étudiants soit 90,00 % ont opté pour « mouvement du corps (les mains, la tête, les pieds ...) », cela confirme que ces éléments sont perçus comme étant des éléments essentiels de la communication non verbale. Ces gestes et posture jouent un rôle prépondérant dans la transmission d'un message et d'une émotion lors d'une interaction. Quant aux autres items, nous avons constaté un faible pourcentage à savoir 5% « le regard » et 5% pour « le volume de la voix » ce qui montre qu'ils peuvent être moins perçus et important mais ils demeurent néanmoins des éléments significatifs de la communication non verbale.

10. Que pensez-vous du rôle de la communication non verbale dans le débat ?

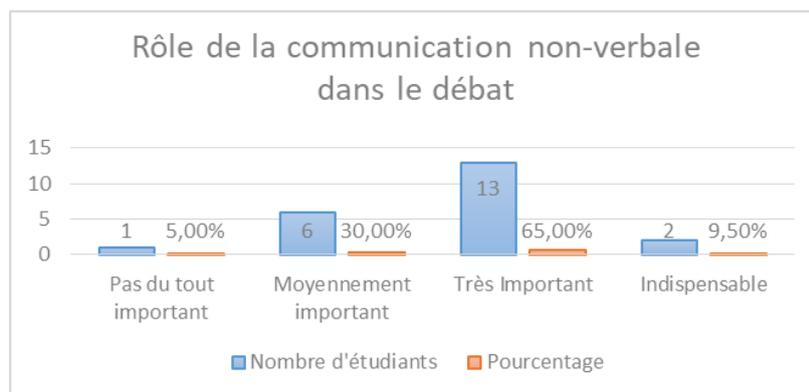


Figure 10

Commentaire :

Nous avons constaté, un très faible pourcentage d'étudiants de 5% qui estiment que le rôle de la communication non-verbale n'est pas du tout important, cela peut s'expliquer par une sous-estimation de son importance ou une vision limitée de la communication dans un débat. Contrairement 65% d'entre eux estiment très important le rôle précité et 9,50% ont affirmé que le rôle de la communication non verbale est indispensable. Ces pourcentages sont très significatifs et soulignent l'importance qu'accordent les étudiants aux gestes, aux expressions faciales, aux langages corporels lors de la transmission des messages et des émotions dans un débat. Par ailleurs, 30% se prononcent moyennement important cela signifie une reconnaissance partielle de son rôle, mais elle pourrait aussi refléter une certaine méconnaissance de son importance dans un débat.

11. Quels aspects de la communication non-verbale gérez-vous difficilement lors des débats ? Cochez une ou plusieurs réponses.

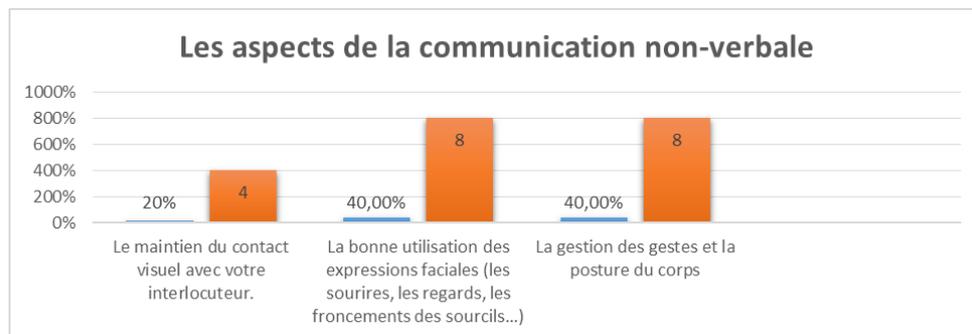


Figure 11

Commentaire :

Nous constatons que 40% des étudiants se sont prononcés sur « la bonne utilisation des expressions faciales (les sourires, les regards, les froncements des sourcils...) » cela montre que certains étudiants ont des difficultés à utiliser correctement les expressions faciales. Quant à 20% des étudiants rencontrent des difficultés à « maintenir le contact visuel avec l'interlocuteur » cela peut découler de divers facteurs, tels que la timidité, l'anxiété ou bien le manque de pratique de cette communication non verbale. Enfin, 40% des étudiants affirment que l'aspect de la communication qu'ils gèrent

difficilement lors des débats porte sur « la gestion des gestes et la posture du corps ». Cela peut être dû à un manque de confiance en soi et un manque de contrôle sur les mouvements du corps. Certains étudiants peuvent également être mal à l'aise dans l'idée d'utiliser leur corps pour communiquer ce qui peut entraîner une certaine gestuelle inappropriée ou incohérente.

➤ Difficultés des étudiants à argumenter pendant les débats

12. Avez-vous déjà entendu parler des « stratégies argumentatives »

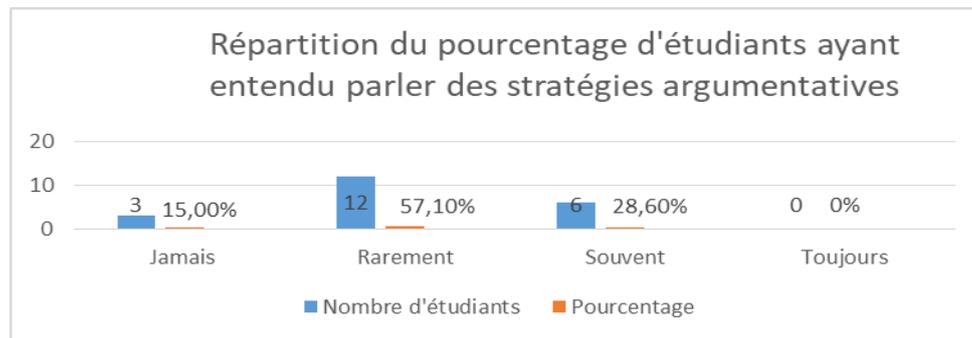


Figure 12

Commentaire :

La majorité des étudiants 57,10% se sont prononcés « rarement » sur le fait d'avoir déjà entendu parler des stratégies argumentatives, et 28,60% affirment les avoir souvent utilisées. Cela montre que les étudiants sont conscients de l'importance des stratégies argumentatives dans la construction des arguments solides. Cependant, 15% d'étudiants ont déclaré n'avoir jamais entendu parler de ces stratégies argumentatives, ce qui n'est pas un taux négligeable. Cela pourrait être dû au fait que cette notion n'a pas été abordée dans leur parcours éducatif.

13. Selon vous, quelle est la définition la plus proche de « stratégie argumentative »



Figure 13

Commentaire :

La figure 13, représente deux légendes l'une s'est prononcée à 95,00 % pour « des techniques pour convaincre quelqu'un d'adopter un point de vue » cette majorité est consciente de l'importance de l'aspect persuasif et interactif des arguments. Alors que la minorité des étudiants 5% voit les stratégies argumentatives comme étant « des règles strictes à suivre dans une discussion ». Cela peut indiquer une définition plus formelle ou structurée de la manière dont les débats devraient être orientés. Nous remarquons qu'aucun des étudiants n'a opté pour « des méthodes de fermer les débats ». Cela signifie que les étudiants ne perçoivent nullement les stratégies argumentatives comme étant des outils pour mettre fin à une discussion.

14. Lorsque vous participez à un débat, quelles stratégies d'argumentation utilisez-vous le plus fréquemment ?

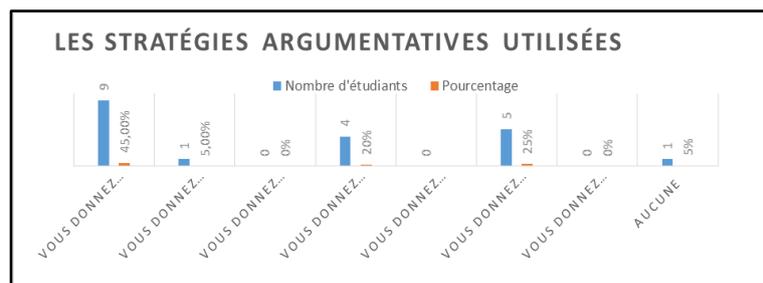


Figure 14

Commentaire :

Nous constatons que la majorité des étudiants soit 45% optent pour des arguments basés sur des faits et des preuves lorsqu'ils participent à un débat, cela montre qu'ils accordent beaucoup d'importance à la véracité et à la solidité de leurs arguments. Par ailleurs, nous constatons que seuls 5% des étudiants utilisent des arguments qui font appel aux émotions ou aux sentiments de l'adversaire, cela peut indiquer une préférence pour une approche plus rationnelle et factuelle dans les débats. 20% d'étudiants choisissent de répondre aux contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre leur point de vue, cela montre que c'est une méthode pour contrer les critiques et renforcer sa position dans le débat. Quant aux 25% des étudiants, ils choisissent de citer des experts, des sources fiables, ou des personnes reconnues dans le domaine pour appuyer

leur point de vue, cela montre qu'ils accordent une grande importance à l'autorité et à la crédibilité des sources qu'ils utilisent dans leurs arguments. Enfin, il est à noter que seulement 5% des étudiants n'utilisent aucune stratégie d'argumentation ce qui pourrait indiquer un manque d'engagement ou un manque d'intérêt pour le débat, ou simplement ils ont une préférence pour d'autres stratégies.

15. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lors de la construction d'un argument

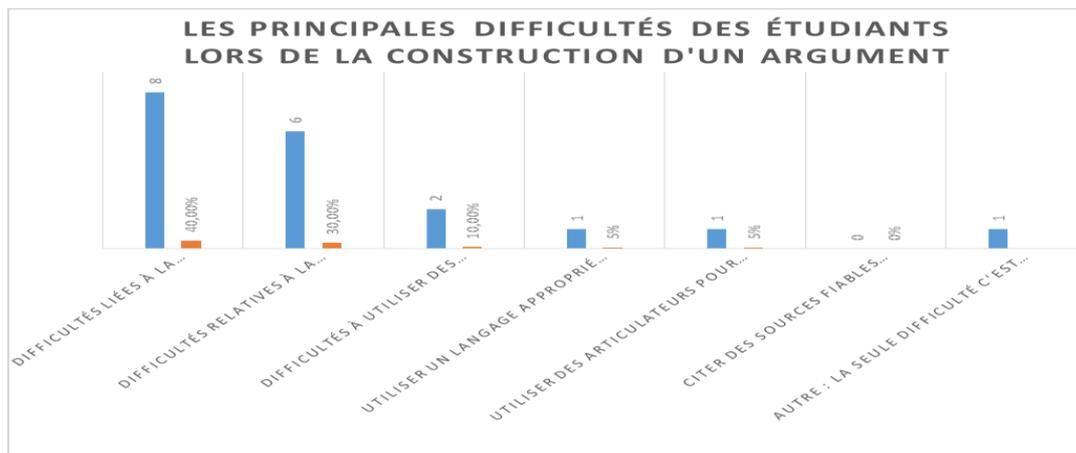


Figure 15

Commentaire :

Ces résultats montrent que plusieurs étudiants rencontrent des difficultés lors de la construction d'un argument. Soit 40% d'étudiants éprouvent des difficultés à prendre la parole durant les débats en classe et s'exprimer de manière efficace lorsqu'ils défendent leurs points de vue verbalement cela peut s'expliquer par le trac, le manque de confiance en soi ou simplement ça peut être une appréhension de s'exprimer devant le public. Les 30% d'étudiants rencontrent des difficultés relatives à la structuration des arguments c'est-à-dire l'organisation des idées, la hiérarchisation des arguments. Cela pourrait s'expliquer par une méconnaissance des techniques de structuration d'arguments telles que l'utilisation des connecteurs logiques pour relier les idées ou bien par manque de pratique régulière dans la construction d'arguments. Certains étudiants soit, 10% qui ont des difficultés à utiliser des exemples pertinents pour appuyer leurs arguments. L'utilisation d'un langage approprié et persuasif déclaré par 5% d'étudiants est une autre

difficulté mentionnée, cela montre qu'ils peuvent avoir du mal à formuler leurs idées de manière claire et cohérente, ce qui peut rendre leur langage moins persuasif. L'utilisation d'articulateurs pour renforcer la clarté et la cohérence des arguments est également citée comme une difficulté par (5%) des étudiants. Ces derniers peuvent avoir du mal à choisir les articulateurs les plus appropriés pour relier leurs idées de manière logique et cohérente.

➤ Utilisation des notes lors des débats en classe

16. Lors des débats en classe, utilisez-vous vos propres notes pour soutenir vos arguments ?



Figure 16

Commentaire :

Nous constatons que la majorité des étudiants utilisent leurs propres notes pour soutenir leurs arguments lors des débats en classe. 40% des étudiants ont déclaré le faire toujours, tandis que 30% le font souvent, et 35% le font parfois. Cela met en évidence que les étudiants accordent de l'importance à la préparation et à la recherche d'informations afin qu'ils soient bien préparés avant de participer à un débat, cela montre qu'ils reconnaissent l'importance d'avoir des arguments solides pour défendre leurs points de vue. Seulement 9,5% des étudiants ont déclaré utiliser rarement leurs propres notes. Et aucun étudiant n'a déclaré ne jamais utiliser ses propres notes lors de débats en classe. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces étudiants ont un manque de confiance en eux ce qui entraînerait un attachement excessif aux notes.

17. A quel moment utilisez-vous vos notes ?

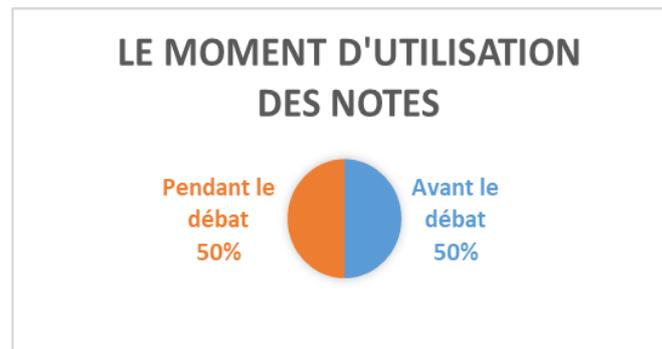


Figure 17

Commentaire :

Nous constatons que 50% des étudiants utilisent leurs notes pendant le débat, cela permet d'aboutir rapidement à une référence, des faits ou des arguments spécifiques pour soutenir ou réfuter les points de vue exprimés. Tandis que 50% des étudiants préfèrent utiliser leurs notes avant le débat pour avoir une compréhension solide des sujets à discuter.

18. Quels éléments incluez-vous principalement dans vos notes lors des débats en classe ?

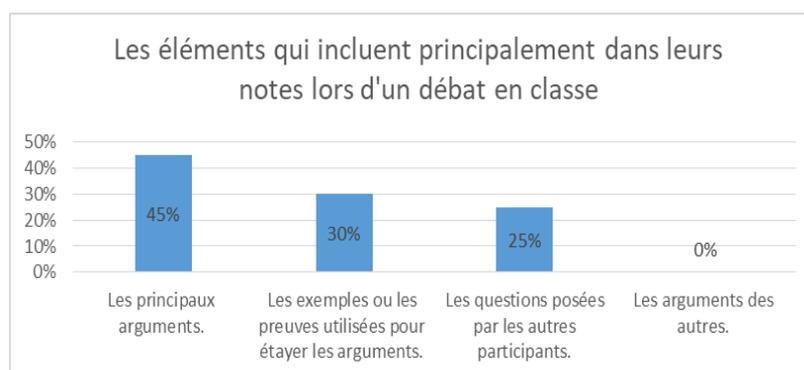


Figure 18

Commentaire :

Nous constatons que la majorité des étudiants, soit 45% accordent une importance particulière aux principaux arguments pendant les débats en classe, ce qui est important pour soutenir leur position et convaincre les autres participants. 30% d'étudiants notent

des exemples ou les preuves utilisées pour étayer les arguments cela indique qu'ils reconnaissent l'importance de citer des éléments concrets afin de renforcer leur point de vue. Enfin les questions posées par les autres participants sont également jugées pertinentes par un quart des étudiants, ce qui montre qu'ils sont attentifs aux échanges et cherchent à approfondir leur compréhension du sujet.

19. Qu'est-ce qui motive le plus votre utilisation des notes lors des débats en classe ?

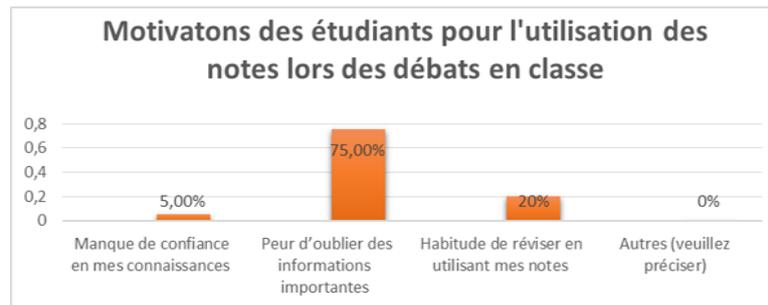


Figure 19

Commentaire :

Les résultats montrent que la majorité des étudiants soit 75% ont cité « la peur d'oublier des informations importantes lors des débats en classe », cela montre l'importance de la préparation et de la mémorisation pour se sentir confiants et rassurés lors des débats en classe. En revanche, seulement un petit pourcentage soit 5% des étudiants a cité un « manque de confiance en leurs connaissances ». De plus, un nombre significatif des étudiants soit 20% ont mentionné « l'habitude de réviser en utilisant leurs notes » cela montre que l'utilisation des notes est une stratégie d'apprentissage courante chez les étudiants.

2. Synthèse sur les difficultés rencontrées chez les étudiants selon les réponses recueillies.

D'après l'analyse du questionnaire, nous avons constaté que les étudiants sont confrontés à de nombreuses difficultés dans leur parcours académique. Ces difficultés se résument comme suite :

- Difficultés liées à la communication orale en générale (la prise de parole en public).

- Difficultés à utiliser correctement les expressions faciales.
- Difficultés à maintenir le contact visuel avec l'interlocuteur.
- Difficultés à gérer la gestion des gestes et la posture du corps.
- Difficultés relatives à la structuration des arguments (organisation des idées, hiérarchisation des arguments).
- Difficultés à comprendre les arguments des autres participants.
- Difficultés à varier les types d'arguments.
- Difficultés à utiliser des exemples pertinents pour appuyer leurs arguments.
- Difficultés à réfuter les arguments opposés.

3. Déclaration des enseignants sur les difficultés des étudiants

Dans le but de renforcer notre enquête, nous avons effectué des entretiens avec des enseignants pour obtenir leurs avis sur les difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés.

3.1. Condition de l'entretien

Afin de prendre connaissance des difficultés rencontrées par les étudiants de deuxième année de licence de français, nous avons jugé utile de nous adresser aux enseignants qui dispensent de différentes expériences dans l'enseignement du module de l'oral. Pour cela, nous avons transmis des emails à six professeurs afin d'obtenir leur accord à un rendez-vous pour participer à notre enquête d'entretien. Deux enseignants n'ont pas répondu aux emails que nous leur avons transmis, cela nous a mené à opter une autre approche en leur envoyant directement les questions d'entretien par email. Au final, quatre enseignants ont répondu favorablement et leurs déclarations ont été très précieuses pour notre enquête.

3.2. Description de l'entretien

Notre entretien est composé de treize questions (voir annexe 2 : Page 19) qui visent à interroger les enseignants sur les divers aspects de l'enseignement du débat.

La première question vise à connaître le statut professionnel des enseignants.

La deuxième question vise à déterminer l'expérience de l'enseignant dans l'enseignement du module d'oral.

Chapitre 2 Difficultés dans le débat : Déclaration des étudiants et celles des enseignants

La troisième question permet de recueillir des informations détaillées et contextualisées sur l'expérience des enseignants sur l'enseignement du genre débat en classe.

La quatrième question vise à comprendre la perception de l'enseignant sur l'importance de l'enseignement du débat en classe.

La cinquième question permet d'identifier les principaux obstacles que les étudiants rencontrent lors de leur participation à un débat.

La sixième question vise à comprendre l'attention et l'importance que les enseignants attribuent à la communication non-verbale dans le cadre de leurs enseignements, en particulier lors des débats.

La septième question permet de déterminer quels éléments de communication non-verbale (gestes, expressions faciales, posture) que les étudiants utilisent fréquemment.

La huitième question vise à savoir si les étudiants ont des difficultés à gérer la communication non-verbale.

La neuvième question permet de savoir si les étudiants mettent en œuvre des stratégies argumentatives pendant les débats. (Construction d'argument)

La dixième question vise à identifier les principales difficultés que rencontrent les étudiants lors de la construction d'un argument.

La onzième question a pour but de savoir si les enseignants permettent aux étudiants d'utiliser leurs propres notes pendant les débats et quels sont les types de notes autorisés.

La douzième question a pour objectif de comprendre les raisons sous-jacentes à la forte attachement des étudiants à leurs prises de notes.

La dernière question vise à recueillir des recommandations pratiques pour aider les étudiants à participer activement aux débats sans dépendre excessivement de leurs notes.

3.3. Profil des enseignants interviewés

La majorité des enseignants interviewés au département de langue et littérature française sont « *titulaires* » dans leurs postes, Les enseignants ont partagé des expériences variées quant à la durée de leur enseignement du module de l'oral. Leurs expériences varient entre deux ans à seize ans. Ce qui montre également leurs bonnes connaissances dans le domaine. Ils ont affirmé avoir exercé le débat avec les différents niveaux de licence.

3.4. L'importance accordée à l'enseignement du débat en classe chez les enseignants

L'enseignement du débat en classe est largement considéré comme important par de nombreux éducateurs. Certains considèrent que « *c'est un genre intéressant dans le cadre social et scolaire, il permet aux étudiants d'échanger leurs points de vue et de développer des compétences de pensée critique* ». Ils soulignent que « *le débat favorise la compétence de communication efficace, car il offre aux étudiants l'occasion d'apprendre à articuler des arguments de manière claire et constructive* ». D'autres enseignants estiment que l'enseignement du débat « *est important du moment qu'il est inclus dans le programme, car cela permet d'initier les apprenants aux caractéristiques du débat, à la prise de parole et à l'argumentation.* » En somme, les enseignants s'accordent sur l'importance de l'enseignement du débat en classe, car il permet d'acquérir aux étudiants des compétences essentielles qui les préparent à s'engager activement dans la société et à défendre leurs idées de manière réfléchie et articulée.

3.5. Les difficultés observées par les enseignants chez les étudiants lors de leur participation aux débats

Les enseignants ont identifié plusieurs grandes difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés lors de leur participation à un débat en classe. La première préoccupation soulignée est « *la timidité, le manque de confiance en soi et la peur de s'exprimer publiquement* ». Une des enseignantes a mis en lumière « *des obstacles liés aux caractéristiques du genre débat, notamment « d'ordre textuel tels que la problématisation, la progression dans l'argumentation, la reformulation et l'utilisation d'organismes textuels pour assurer la cohérence du propos. Sur le plan formel, les étudiants rencontrent des difficultés avec la prosodie, la kinésique et l'utilisation du*

langage non-verbal comme les regards, postures et gestes ». De plus, « *ils ont du mal à maîtriser des éléments clés tels que l'intonation et le rythme vocal pour renforcer la clarté du message et soutenir leurs arguments* ». Le troisième enseignant a souligné le « *manque de confiance en soi, les lacunes en compétences de communication qui entravent la structuration claire et cohérente des arguments* ». Enfin, une autre enquêtée a noté que les étudiants éprouvent « *des difficultés à argumenter, défendre leur point de vue de manière structurée et intervenir efficacement dans un débat* ». Ces diverses observations mettent en lumière un ensemble complexe de défis auxquels les étudiants doivent faire face pour s'épanouir dans l'exercice du débat en classe.

3.6. L'importance qu'accordent les enseignants aux éléments de la communication non-verbale

Tous les enseignants affirment qu'ils accordent beaucoup d'importance aux aspects de la communication non verbale, tels que les gestes, les expressions faciales, le contact visuel et la tonalité de la voix. Ils considèrent que la communication non verbale « *renforce et parfois contredit le discours verbal. Grâce à ces gestes, les messages deviennent plus forts et prennent davantage de sens.* ». De même cette communication non verbale permet « *de transmettre la confiance, l'engagement, l'authenticité et la crédibilité des participants. Enfin, elle améliore la capacité à communiquer efficacement.* ».

Selon les déclarations données par les enseignants, les étudiants utilisent le langage non-verbal dans leur communication. Les éléments non verbaux couramment observés par une pédagogue sont « *les gestes des mains, les sourires et les expressions d'étonnement.* ». Un autre formateur a mentionné que les étudiants utilisent « *le regard, des gestes accompagnant leur discours de manière occasionnelle, ainsi que l'intonation de leur voix pour appuyer leurs arguments.* » Il a également souligné et noté par une enseignante qu'il y a certains étudiants « *qui ont tendance à ne pas recourir au langage non-verbal, mais que les enseignants s'efforcent de les aider à adopter cette technique.* ». En outre, une maître a souligné « *que certains étudiants manifestent leur blocage ou leur stress à travers des expressions faciales ou des gestes qui traduisent leurs difficultés à trouver les mots appropriés* ».

3.7. Les difficultés des étudiants liés à la communication non-verbale

Les éducateurs ont des avis partagés quant aux difficultés des étudiants à gérer la communication non-verbale. Certains affirment « *qu'effectivement les étudiants rencontrent ce type de difficultés* ». D'un autre côté, une enseignante « *précise que pas mal d'étudiants éprouvent des problèmes avec la communication non-verbale, souvent en raison d'un manque de confiance en soi et de l'inconfort qu'ils ressentent face à un public. Bien qu'ils comprennent l'importance de la communication non-verbale et qu'elle leur soit expliquée, certains étudiants ont du mal à ajuster leur comportement en conséquence. Cela peut être dû à des habitudes de communication établies ou à des difficultés de contrôle c'est-à-dire qu'ils n'arrivent pas à contrôler leurs réactions émotionnelles* ». En revanche, une enseignante ne considère pas la communication non-verbale comme une difficulté majeure. Pour elle la communication non-verbale « *prend une virgule dans certaine difficulté tel que le stress* ».

3.8. Construction des arguments par les étudiants

Les formateurs ont des avis différents quant à l'utilisation de stratégies argumentatives (construction des arguments) par leurs étudiants lors des débats en classe. Certains enseignants ont indiqué que « *leurs étudiants n'utilisent généralement pas de stratégies argumentatives.* ». D'autre part, une enseignante affirme que ses étudiants « *utilisent plusieurs stratégies argumentatives lorsqu'ils participent à des débats. En citant que souvent ses étudiants commencent par définir des mots-clés, de présenter des arguments logiques, de réfuter les arguments de leurs adversaires en montrant leurs faiblesses, ils donnent également des exemples courts et citent des experts et des sources et ils emploient également des techniques de rhétorique persuasive, telles que l'émotion, l'analogie et la métaphore, pour persuader les autres participants* ». Enfin, une dernière éducatrice déclare que ses « *étudiants utilisent rarement les stratégies argumentatives.* »

3.9. Les difficultés rencontrées par les étudiants selon leurs enseignants

Les enseignants ont identifié plusieurs difficultés que les étudiants rencontrent lors de la construction d'un argument. L'un des enseignants a observé que « *les étudiants produisent souvent des arguments décousus* ». Une autre didacticienne a mentionné que

les étudiants ont « *des problèmes liés à la formulation des arguments sur le plan linguistique, notamment en termes de grammaire, de vocabulaire et de la clarté.* ». D'autre part, une autre enseignante a souligné que « *les étudiants ont du mal à structurer leurs arguments de manière logique et cohérente. Selon elle, le manque d'expérience dans la rédaction d'essais ou de discours persuasif constitue un défi majeur. Elle note également les difficultés que rencontrent les étudiants à trouver des preuves solides et pertinentes, ainsi que l'utilisation d'un langage inapproprié au débat et d'une syntaxe qui n'est pas souvent correcte.* ». Enfin, une dernière formatrice a lié ces difficultés « *aux problèmes de communication et à la non-maîtrise de certaines stratégies argumentatives. Elle insiste sur l'importance d'initier les étudiants à l'apprentissage de la construction et de la présentation d'arguments.* ».

3.10. L'utilisation des notes

Les enseignants ont des avis variés quant à l'autorisation de l'utilisation des notes par les étudiants pendant les débats. L'une d'eux autorise l'usage de notes, mais « *uniquement sous forme de plan détaillé de l'argumentation, mais elle précise qu'il ne doit pas s'agir d'une lecture intégrale* ». Un autre enseignant permet aux étudiants de « *recourir aux notes prises en classe ou tirées de livres* ». D'un autre côté, une enseignante estime que l'utilisation de notes « *peut être bénéfique, car elle encourage les étudiants à effectuer des recherches approfondies et réduit leur stress, ce qui peut renforcer leur confiance. Elle considère que ce soutien supplémentaire les aide à se préparer efficacement pour les débats.* » Enfin, une autre « *autorise les notes mais elle précise qu'il ne doit pas s'agir d'une lecture intégrale et que les étudiants peuvent consulter les statistiques, les données... et les idées qu'ils souhaiteront développer pour ne pas perdre le fil durant leur argumentation.* ». D'après leurs expériences, plusieurs raisons expliquent pourquoi les étudiants ont du mal à se détacher de leurs prises de notes. Certains d'eux évoquent « *le manque de confiance en soi et les difficultés linguistiques* ». D'autres mentionnent également « *un manque d'entraînement à l'oral, tant en classe qu'à la maison.* », une autre enseignante ajoute que « *cette habitude est profondément enracinée et que les étudiants perçoivent la prise de notes comme une source de confort et de sécurité, leur donnant un sentiment de contrôle et de préparation, ainsi qu'une assurance de ne pas oublier des informations importantes.*

Cette enseignante souligne aussi que les notes *permettent de maintenir une compétence de mémorisation, bien que cela puisse limiter leur confiance en leur propre mémoire lors des débats.* » Enfin, une dernière formatrice trouve que les étudiants *« ont rarement l'occasion de s'exprimer oralement, et que seul le module d'oral leur offre cette opportunité. »*.

3.11. Les conseils donnés par les enseignants

Les enseignants ont prodigué divers conseils pour aider les étudiants à s'engager activement dans ce genre d'activité en classe tout en réduisant l'utilisation de leur prise de notes. L'une d'eux a souligné l'importance de *« s'entraîner et de s'auto-évaluer en utilisant des enregistrements vidéo »*. Une autre a mis l'accent sur *« la préparation minutieuse avant toute chaque activité. En recommandant aux étudiants de prendre le temps de faire leurs propres recherches, d'organiser leurs idées et arguments de manière claire et cohérente, de s'entraîner à penser et à répondre rapidement aux questions »*, elle a également encouragé les étudiants *« à faire confiance à leur mémoire, à leur capacité et de rester concentrés et impliqués dans les discussions tout en pratiquant l'écoute active »*. D'un autre côté, une enseignante a recommandé de *« s'entraîner à s'exprimer en français régulièrement chez soi et entre amis, de s'enregistrer, de s'auto-évaluer et enfin de ne pas hésiter à prendre la parole dès que l'occasion se présente »*.

Conclusion partielle

En somme, Les déclarations données par les enseignants ont permis de mettre en lumière les défis et les obstacles rencontrés par les étudiants dans le cadre des débats en classe, tels que la timidité, le manque de confiance en soi, et des lacunes en communication non-verbale. Ces difficultés incluent également des problèmes liés à la structuration des arguments et à l'utilisation des stratégies argumentatives efficaces. Les différentes expériences et points de vue des formateurs ont donné une vision complète des enjeux liés à cet enseignement. Les recommandations pratiques recueillies à la suite de ces entretiens sont utiles pour améliorer l'enseignement du débat en classe et aider les étudiants à développer leurs compétences en communication et en argumentation.

Chapitre03

Les difficultés effectives des étudiants lors des débats

Dans ce dernier cadrage pratique, nous allons présenter notre dernier outil d'enquête qui vise à l'analyse détaillée des débats effectués par les étudiants. Cette démarche nous a permis de recueillir des données nécessaires pour notre recherche.

1. Collecte des débats réalisés par les étudiants de deuxième année licence

Notre enquête s'est déroulée au cours du premier semestre de l'année universitaire 2023-2024 à travers deux enregistrements audio et une vidéo que nous avons réalisés à l'intérieur des classes auprès de deux groupes de trente-quatre étudiants (11+23). Deux autres vidéos ont été récupérées auprès d'une enseignante ayant déjà assuré le module d'oral. Pour un compte rendu meilleur des difficultés des étudiants, nous aurions souhaité que la totalité d'entre eux acceptent d'être filmés pour avoir un aperçu plus concret de notre recherche, mais, seulement un groupe composé de trois garçons ont accepté d'être filmés et enregistrés durant leur présentation, et deux groupes composés de trois filles et de trois garçons ont consenti uniquement à être enregistrés. De plus, les vidéos récupérées par l'enseignante contiennent deux groupes composés de trois garçons et de trois filles.

Pour le bon déroulement des débats, l'enseignante avait accordé aux étudiants une grande autonomie dans le choix des sujets à présenter. Les étudiants ont sélectionné et choisi des thèmes qui les intéressaient et sur lesquels ils avaient déjà effectué des recherches. De plus, l'enseignante a également laissé aux participants la liberté de choisir leur partenaire de travail, ce qui a favorisé une collaboration harmonieuse et une répartition équitable des tâches. Au total, cinq débats ont eu lieu avec trois participants impliqués dans chaque débat. Ces derniers ont abordé des thématiques variées le premier débat qui porte sur le « fast-food », le deuxième sur « Allocation de chômage », le troisième sur « l'immigration », le quatrième sur « L'égalité des droits entre les hommes et les femmes », et enfin le cinquième débat sur « Regarder des films et mieux que de lire des livres ». Il convient de noter que tout au long de ces débats les participants ont expressément stipulé que leur identité soit préservée.

2. Présentation de la grille d'analyse

Afin de collecter les données nécessaires à notre étude, nous avons établi une grille d'analyse qui est un outil méthodologique fondamental qui nous permet de définir les critères pertinents à évaluer (voir annexe 3 : Page 22) En utilisant cette grille, nous allons procéder au repérage des difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés lors de leur participation aux débats.

Dans cette grille d'analyse, nous avons ciblé plusieurs critères se rapportant à :

2.1. La communication non-verbale

- Le maintien du contact visuel entre le modérateur et les débatteurs.
- Le maintien du contact visuel entre les débatteurs et le modérateur.
- Le maintien du contact visuel entre les débatteurs eux- même.
- Expressions faciales appropriées.
- Le maintien d'une posture appropriée par les acteurs du débat.
- Le maintien d'une gestuelle appropriée par les acteurs du débat.

2.2. Les difficultés des étudiants liés à l'utilisation des arguments

- L'utilisation des exemples pour illustrer les arguments.
- L'utilisation des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations.
- L'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre le point de vue.
- L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant la propre position.
- L'utilisation des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer le point de vue.
- L'utilisation des connecteurs logiques pour relier les arguments.

2.3. L'utilisation des notes

- L'utilisation des notes avant le débat.
- L'utilisation des notes pendant le débat.
- Le détachement de la prise de notes pendant le débat.

3. Les difficultés des étudiants dans la gestion de la communication non-verbale

3.1. Le maintien du contact visuel chez le modérateur

Sur les cinq débats nous avons remarqué que le contact visuel chez les modérateurs diffère d'un débat à un autre. Dans les débats portant sur le « fast-food », « allocation de chômage » et « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes », les modérateurs maintiennent un contact visuel constant avec les débatteurs lorsqu'ils leur pose des questions et lorsque les débatteurs présentent leurs arguments (voir figure 1 et 2). Cela montre qu'ils jouent un rôle essentiel et actif dans la régulation du débat et qu'ils sont attentifs aux propos des participants.



Figure 01



Figure 02

Durant le quatrième débat sur l'immigration, qui a été uniquement enregistré nous avons constaté que le modérateur a manqué de maintien du contact visuel avec les débatteurs en détournant son regard pour observer d'autres éléments de la salle mais à chaque fin de parole du premier débatteur il intervient pour donner la parole au deuxième débatteur en lui disant « *que pensez-vous de ce qu'il a dit monsieur...* » ; Tandis que dans le dernier débat, portant sur " Regarder des films est mieux que de lire des livres "(voir figure 3), le modérateur a été observé en train de se moquer du débatteur en touchant sa barbe et en roulant une petite feuille sur sa main, tout en étant hors sujet. Ses comportements peuvent être perçus comme un signe de désintérêt et un manque d'engagement envers le débat en cours et un manque de respect envers les participants

**Figure 03**

3.2. Le maintien du contact visuel chez les débatteurs

Le maintien du contact visuel entre les débatteurs et le modérateur se différencie d'un débat à l'autre, dans le premier débat sur le « Fast-food » (voir figure 04) le débatteur se référait aux notes, son manque de contact visuel avec le modérateur donne l'impression d'un désintérêt. D'autre part, le comportement du deuxième débatteur qui a été clairement distrait par son téléphone l'a mis hors débat et a limité l'interaction directe avec le modérateur. Par ailleurs, dans le cadre du débat qui porte sur « Regarder des films est mieux que de lire des livres » (voir figure 05), les débatteurs n'ont pas accordé d'importance au rôle du modérateur, ils se concentrant plutôt sur la prise de notes et l'interaction avec leurs pairs. Nous avons également constaté que le débat sur « l'immigration » qui a été uniquement enregistré, le deuxième débatteur a été observé en train de regarder constamment ses notes plutôt que d'avoir un contact visuel régulier avec le modérateur.

**Figure 04****Figure 05**

Tandis que dans les deux débats qui portent sur « allocation du chômage » et « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes » qui est remarquable dans la figure (06), les débatteurs accordent une grande attention au modérateur en maintenant un contact visuel régulier, de plus le premier débatteur sur « l'immigration » maintient à son tour le contact avec le modérateur, cela montre le respect qu'ils ont envers ce dernier et qu'ils sont attentifs aux questions données par le modérateur.



Figure 06

3.3. Le maintien du contact visuel entre les débatteurs eux-mêmes

Lors des différents thèmes abordés sur le « fast-food » « l'immigration » « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes » et « Regarder des films est mieux que de lire des livres » nous avons constaté que les débatteurs ne maintenaient pas le contact visuel entre eux lorsqu'ils débattent. Durant le déroulement de ces échanges les participants apparaissent plus concentrés sur leurs notes que sur leurs interlocuteurs, ils étaient en train de détourner leurs regards pour observer d'autres éléments de la salle en regardant par exemple leur enseignante, leurs camarades et le plafond (Voir figure 7,8 et 9). Ce manque de contact visuel entre les débatteurs donne l'impression que ces derniers ne sont pas pleinement investis dans la discussion.



Figure 07



Figure 08



Figure 09

En revanche, dans le débat sur « l'allocation de chômage » qui a été uniquement enregistré les participants ont maintenu constamment le contact visuel entre eux, ce qui montre qu'ils étaient pleinement engagés dans la discussion et attentif à ce qui se dit. Cela peut renforcer la crédibilité et la confiance dans les arguments avancés. Ce maintien de contact visuel peut être également interprété comme un signe de respect envers l'interlocuteur. Cela montre que les débatteurs accordent de l'importance à ce que l'autre dit et qu'il est prêt à écouter activement ses arguments.

3.4. Expressions faciales appropriées des étudiants

Pour préserver l'anonymat des étudiants sur le critère qui porte sur les expressions faciales, nous avons décidé de ne pas montrer leurs visages lors des échanges, ce qui a conduit à l'absence d'expressions faciales visibles. Nous nous contenterons ainsi de leurs descriptions dans ce qui suit.

Lors du débat sur le « fast-food » l'absence de sourire et les fréquents mouvements de tête vers le bas de la part des deux débatteurs ont donné l'impression d'un manque d'enthousiasme. En revanche, dans le débat sur « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes », les expressions faciales des débatteuses étaient plus variées. La première débatteuse a montré un léger sourire lorsque son adversaire a terminé son argumentation ce qui pourrait indiquer un intérêt pour son point de vue. Son hochement de tête et son froncement de sourcils ont renforcé l'impression d'une implication profonde et d'une confiance en ses propres arguments. Son regard confiant a également renforcé cette impression de conviction.

D'autre part, dans le débat sur « regarder des films est mieux que de lire des livres », le premier débatteur a montré un froncement de sourcils et a regardé fixement son adversaire, ce qui pourrait indiquer un suivi avec intérêt et son désaccord. De plus, le deuxième débatteur a présenté une absence totale d'expressions faciales ce qui pourrait être interprété comme un manque d'engagement ou d'intérêt pour le sujet.

Tandis que les débats sur « allocation de chômage et l'immigration » qui ont été uniquement enregistrés les débatteurs ont utilisé des expressions faciales différentes pour exprimer leurs opinions. Dans le débat sur « allocation de chômage » les débatteurs ont montré leurs désaccord en secouant la tête de gauche à droite tout en gardant les

yeux éveillés et ouverts et en regardant calmement leur adversaire. Ces expressions faciales ont renforcé leurs positions et ont transmis un sentiment de confiance dans leurs arguments. En revanche, lors du débat sur « l'immigration » l'un des débatteurs a été observé en train de bâiller ce qui peut être interprété comme un signe de désintérêt ou de manque d'engagement dans le débat. L'autre débatteur a gardé un visage neutre et évite le contact visuel ce qui peut indiquer une réticence à s'engager pleinement dans la discussion.

3.5. Posture appropriée des étudiants

L'attitude physique adoptée par les participants lors des différents débats varie en fonction du sujet discuté et de la dynamique interne de chaque débat. Dans le cadre du débat sur le « fast-food », le modérateur avait une posture contractée (voir figure 10), cela peut s'exprimer par divers facteurs liés au stress, l'inconfort, manque d'expérience et de confiance. Tandis que les deux débatteurs (voir figure 10) adoptaient des postures variées, le premier débatteur a été observé en train de croiser les jambes en arrière et poser les bras sur la table. Cette posture combinée indique que, même si le débatteur peut sembler peu réservé ou sur la défensive (jambes croisées en arrière), il demeure toutefois engagé et ouvert à la discussion (bras posés sur la table). En outre, le deuxième débatteur avait le dos courbé, cela peut être interprété comme un signe de désintérêt ou d'ennui et que le débatteur n'est pas engagé dans la discussion.

En revanche, dans le débat sur « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes » (voir figure 11) toutes les participantes adoptaient une posture ouverte et droite, Cela démontre une volonté d'engagement, de respect mutuel et une disposition à écouter et prendre en compte les opinions divergentes de manière respectueuse. Tandis que dans le débat « regarder des films est mieux que de lire des livres » des postures moins engagées ont été observées, un modérateur écartant ses jambes (voir figure 12) et des débatteurs adoptant une posture arrondie et affalé sur la chaise (voir figure 12). Ces postures révèlent plusieurs aspects négatifs concernant l'attitude des participants. L'écartement des jambes par le modérateur peut indiquer une attitude désinvolte ce qui suggère un manque de respect et de sérieux envers les débatteurs. La posture arrondie peut indiquer un niveau d'inconfort ou de nervosité chez le débatteur. Il peut se sentir

mal à l'aise avec la situation, ce qui se traduit par une posture fermée et défensive. Quant au débateur affalé sur sa chaise, cette posture traduit clairement un désintérêt, un ennui et un manque d'engagement ce qui peut nuire à la dynamique et à la qualité de la discussion.



Figure 10



Figure 11



Figure 12

Enfin, lors du débat enregistré sur « l'immigration » le modérateur adoptait une posture fermée repliée sur lui-même, cela peut refléter un sentiment de malaise et d'insécurité ce qui peut altérer sa capacité à faciliter les échanges de manière neutre. Alors que les deux autres participants étaient détendus. Cela peut indiquer qu'ils sont ouverts à l'échange d'idées et prêts à écouter les arguments de leur interlocuteur. En revanche, le débat sur « Allocation de chômage », tous les participants du débat adoptaient une posture bienveillante et ouverte avec les bras posés sur la table pour montrer qu'ils sont ouverts et à l'écoute des opinions différentes.

3.6. Gestuelle appropriée des étudiants

Le langage gestuel adopté par les participants dans le premier débat sur le « fast-food » (voir figure 13), les acteurs du débat ont montré une absence de gestes et un manque de mouvement, ce qui peut indiquer un manque d'engagement et d'enthousiasme pour le sujet en discussion. En revanche, dans le débat sur « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes » la modératrice a utilisé ses mains pour lancer l'ouverture du débat et d'inviter les débatteuses à prendre la parole (voir figure 14).

La première débatteuse a eu également recours à des gestes pour renforcer ses arguments. Contrairement à la deuxième débatteuse qui n'a pas su gérer ce type de

communication non-verbale (voir figure 14). Ce qui pourrait être perçu comme un manque d'engagement.

Lors du débat sur « regarder des films est mieux que de lire des livres », le modérateur a uniquement utilisé des gestes pour lancer l'ouverture du débat et présenter le sujet ainsi que les débatteurs (voir figure 15). Cependant, l'absence de geste de la part des débatteurs (voir figure 15), pourrait indiquer un manque d'engagement et d'implication dans la discussion.



Figure 13



Figure 14



Figure 15

Tandis que les débat sur « allocation de chômage et l'immigration » qui ont été uniquement enregistré, les modérateurs ont utilisé de différents gestes tels qu'un léger mouvement de main vers le haut pour passer la parole aux débatteurs, hochement de la tête pour montrer leurs compréhensions sur les points de vue exprimés par ces dernières ainsi qu'un geste de main pour signaler qu'ils doivent conclure le débat. Les débatteurs ont également utilisé des gestes pour souligner leurs idées, ce qui a enrichi la communication et favorisé une discussion plus dynamique et engagée.

4. Les difficultés des étudiants liés à l'utilisation des arguments

Les différents éléments ciblés liés à l'utilisation des arguments sont comme suit :

- L'utilisation des exemples pour illustrer les arguments.
- L'utilisation des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations.
- L'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre le point de vue.

- L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant la propre position.
- L'utilisation des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer le point de vue.
- L'utilisation des connecteurs logiques pour relier les arguments

4.1. L'utilisation des exemples pour illustrer les arguments

Sur les trois débats portant sur « fast-food », « l'immigration » et « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes », les débatteurs n'ont pas utilisé d'exemples pour illustrer leurs argumentations. En revanche, seulement, dans le débat sur « allocation de chômage » les débatteuses ont donné des exemples pertinents tels que « *Nos jeunes algériens peuvent commencer leur petit projet comme par exemple des pâtisseries, les filles qui veulent lancer un projet de bijoux...* », « *L'état peut ouvrir par exemple des usines, des centres d'affaires pour ces étudiants exactement, donc ils seront employés dans des postes qui les combinent, conviennent à leurs études.* » De même, dans le débat sur « regarder des films est mieux que de lire des livres » l'un des débatteurs a utilisé l'exemple suivant : « *comme ceux de Nathalie sarro, exige par exemple un grand effort intellectuel.* »

4.2. L'utilisation des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations

Lors des différents débats abordés, il est clair que l'utilisation de preuves et de données est essentielle pour étayer les arguments avancés. Dans les cinq débats abordés, certains débatteurs ont utilisé différentes preuves et données pour appuyer leurs argumentations. En ce qui concerne le premier débat sur le « fast-food » l'un des débatteurs a appuyé son argumentation en utilisant des statistiques tels que : « *En regardant les statistiques, nous trouvons que des centaines d'infraction chaque année est commise contre les propriétaires des restaurations* », tandis que le deuxième débatteur n'a pas fourni de preuves ou de données pour appuyer ses propos.

De même dans le débat sur « allocation de chômage », les deux débatteuses ont donné des exemples personnels sans apporter des données concrètes pour étayer leurs argumentations. En revanche, dans le débat sur « l'immigration », le deuxième débatteur a fait appel à des preuves et des données pour renforcer son argument comme le montre

ce passage : « *Selon les chiffres officiels du gouvernement français 41% du taux de cambriolage en France fait par les étrangers. Tandis que 59% qui restent se sont de nationalité française.* ». Contrairement au premier débateur qui n'a pas fourni des preuves solides.

Et pour le dernier débat sur « regarder des films est mieux que de lire des livres », les débatteurs n'ont pas utilisé de preuves ou des données pour appuyer leurs arguments. Ils ont plutôt présenté des opinions personnelles et des expériences vécues pour soutenir leur point de vue.

En somme, les preuves et les données utilisées par tous étudiants pour étayer leurs Arguments, démontrent que ces derniers sont focalisés sur des faits vérifiables plutôt que sur des opinions, ce qui a renforcé la crédibilité des positions défendues et enrichit le débat.

4.3. L'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre le point de vue

Dans les deux débats portant sur « fast-food » et « regarder des films est mieux que de lire des livres ». Les participants n'ont pas utilisé des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre leurs points de vue. Ce qui montre que les débatteurs n'ont pas de preuves à leur disposition pour contredire les arguments de leur adversaire et qu'ils ne sont pas formés à la technique de la réfutation directe car répondre aux arguments adverses demande des compétences en argumentation et en écoute.

En revanche, dans les débats sur « allocation de chômage » « immigration » et « l'égalité entre les droits des hommes et des femmes » les débatteurs ont utilisé des arguments qui répondaient aux contre- arguments de l'adversaire pour mieux défendre leur position. Par exemple, les participantes ont utilisé des arguments contradictoires dans le débat sur « allocation de chômage » lorsque la deuxième débatteuse a souligné dans son passage : « *juste pour répondre à ma collègue les jeunes algériens qui vont passer 18ans de leur vie dans des écoles afin d'avoir leur projet d'enfance et afin de réaliser leur rêve d'enfance qui se trouvent avec 15000 milles dinars par mois c'est insuffisant pour eux et ce n'est pas satisfaisant* ». En réponse à cela, La première

débatteuse a réfuté l'argument avancé en affirmant que même si les 15000 milles dinars mensuels proposés étaient modestes, ils représentaient tout de même une opportunité pour les jeunes de démarrer leur vie professionnelle. Et cela est cité dans ce passage : « *Comme vous avez dit ce n'est pas juste qu'après ses études finir sans rien donc ces 15000milles dinars c'est mieux que rien et je vois que c'est une opportunité pour commencer leur petit business* ». La deuxième débatteuse a alors insisté dans son passage que « *personnellement, je vois que l'argent dépensé par ces allocations l'état peut ouvrir par exemple des usines, des centres d'affaires pour ces étudiants exactement, donc ils seront employés dans des postes qui les combinent, conviennent à leurs études* ». Dans le débat sur « l'immigration » le deuxième débatteur a souligné que l'immigration « *peut être très bénéfique dans le domaine économique en apportant de nouvelles perspectives et compétences qui comblent le vide dans le marché de travail ce qui peut être bénéfiques* ». En réponse à cet argument, le premier débatteur a contre-argumenté en citant que : « *Ah bon, ça alors ce n'est pas vrai, imaginons que les immigrants ne trouvent pas d'emploi dans le marché noir.* »

Enfin, le dernier débat les participants ont également avancé des arguments contradictoires concernant le débat qui porte sur « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes ». La première débatteuse insiste dans son passage que : « *ce n'est pas l'homme qui est idéalisé, mais sa variété qui par sa nature, fait de lui un homme protecteur, rassurant envers sa famille. Et c'est ce qui dirige qu'il est tout simplement fait pour cela* ». En contre-argumentant, la deuxième débatteuse a souligné que « *mais est-ce que vous savez que les femmes ont pu prouver leur importance dans l'évolution de l'histoire et qu'elles étaient capables de tout faire et réussir dans la plupart des domaines. Il n'y a pas que l'homme qui peut être fort. La femme, elle peut l'être une femme forte reconnaît ses qualités* ».

4.4. L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire toute en maintenant la propre position

Il a été observé que les participants du débat sur le « fast-food » n'ont pas employé des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de leur adversaire toute en soutenant leur propre position. Cela est dû à la méconnaissance de la technique de reconnaissance des arguments adverses et que certains débatteurs peuvent être

convaincus que leur point de vue est indiscutablement supérieur à ceux de leurs adversaires, ce qui les amène à ignorer les arguments adverses.

En revanche, dans le débat sur « allocation de chômage » la deuxième débatteuse a soulevé dans son passage le point suivant : « *juste pour répondre à ma collègue les jeunes algériens qui vont passer 18ans de leur vie dans des écoles afin d'avoir leur projet d'enfance et afin de réaliser leur rêve d'enfance qui se trouvent avec 15 milles dinars par mois c'est insuffisant pour eux et ce n'est pas satisfaisant.* ». La première débatteuse a réagi en reconnaissant cet argument en disant « *Comme vous avez dit ce n'est pas juste qu'après ses études finir son rien donc ces 15milles c'est mieux que rien* ». Cette réponse met en évidence la capacité de la première débatteuse à analyser les arguments de l'adversaire et à y répondre de manière argumentée. Elle reconnaît également la validité de l'argument de son opposant, tout en défendant sa propre position.

Dans le cadre du débat sur « l'immigration », le deuxième débatteur a souligné que l'immigration pourrait entraîner des problèmes et cela est cité dans ce passage. « *Pour ma part je pense que cela ne soit pas une solution durable dans le temps, car ça pourrait amener à engendrer encore plus de problèmes, tels que problèmes d'immigration clandestine.* »

De son côté, le premier débatteur a reconnu la validité de cet argument en affirmant être entièrement d'accord en disant : « *Ah, là je suis totalement d'accord avec vous, alors je propose d'envisager une immigration en inventant de nouvelles lois pour une immigration plus contrôleur* ».

En outre, le débat sur « l'égalité des droits des hommes et des femmes », la deuxième débatteuse a souligné que traiter une personne différemment en raison de son genre montre de la discrimination « *ça s'appelle de la discrimination c'est-à-dire de traiter une personne différemment* ». Cependant, la première débatteuse a répliqué en disant que, bien que cela puisse sembler être de la discrimination à première vue, le véritable problème réside ailleurs « *A première vue ça à l'air d'être de la discrimination à l'état pure mais ce n'est pas ça le problème* ».

Enfin, le débat sur « regarder des films est mieux que de lire des livres », l'un des débatteurs a reconnu l'argument de son adversaire est cela dans ce passage : « *D'un*

côté, je suis totalement d'accord avec toi, Parce que le film permet de dépasser ses inconvénients et regarder une œuvre cinématographique ne fatigue les spectateurs parce que les images l'aident à comprendre l'histoire c'est pour cette raison que le film est considéré... ».

4.5. L'utilisation des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer le point de vue.

Dans les débats sur « fast-food », « l'immigration », et « regarder des films et mieux que de lire des livres », il a été observé que l'utilisation d'arguments en comparant la situation débattue à une situation déjà connue fait défaut. En revanche, lors des discussions sur « l'allocation de chômage », une seule débattuse a su tirer parti de cette technique argumentative en évoquant l'augmentation « *du nombre de chômeurs avant les allocations de 2019 par rapport à celles de 2022.* »

De même, dans le débat sur « l'égalité des droits entre hommes et femmes », une débattuse a utilisé un exemple pertinent pour renforcer son point de vue *en rappelant la situation en Ukraine où, durant le conflit, les femmes et les enfants avaient le droit de quitter le pays, tandis que les hommes étaient obligés de rester pour combattre, même s'ils n'étaient pas directement impliqués dans les combats.* Cette comparaison met en lumière l'importance de contextualiser les arguments pour renforcer la crédibilité et l'impact des positions défendues.

4.6. L'utilisation des moyens linguistiques pour relier les arguments

Dans le cadre des débats sur divers sujets tels que le « fast-food, l'allocation de chômage, l'immigration, l'égalité des droits entre les hommes et les femmes et regarder des films et mieux que de lire des livres » différents outils lexicaux et grammaticaux ont été employés par les débatteurs pour structurer et renforcer leurs arguments.

➤ Verbes d'opinion :

Les débatteurs ont utilisé des verbes d'opinion pour exprimer leurs convictions personnelles et rendre leurs arguments plus engageants. Par exemple : "je pense que", "pour moi", "je trouve que".

➤ Connecteurs logiques :

De cause : Certains débatteurs ont introduit des arguments en expliquant les causes ou les raisons derrière leurs affirmations. Par exemple : "vu que", "car".

De but : Certains participants ont exprimé l'objectif ou l'intention derrière leurs propositions. Par exemple : "afin que".

De contraste : Certains débatteurs ont utilisé des connecteurs pour présenter des arguments opposés. Par exemple : "d'une autre part", "en revanche".

➤ Expression de désaccord :

Les débatteurs ont utilisé des expressions telles que "je ne suis pas d'accord" pour marquer leur opposition à une idée.

➤ Emploi du tutoiement :

Un seul débatteur a utilisé le tutoiement pour marquer une proximité et une familiarité avec son interlocuteur. Cependant, dans un contexte formel, l'utilisation du vouvoiement pourrait être plus appropriée pour montrer du respect envers l'auditoire.

5. L'utilisation des notes avant et pendant le débat

5.1. L'utilisation des notes avant le débat

Dans l'analyse des cinq débats précédents, il a été observé que les étudiants n'ont pas utilisé leurs notes préparatoires avant le débat.

5.2. L'utilisation des notes pendant le débat

L'utilisation des notes pendant un débat peut varier en fonction du sujet discuté. Dans le cadre des débats analysés, nous avons constaté que les débatteurs ont des comportements différents en ce qui concerne l'utilisation de leurs notes. Dans le débat sur « l'immigration » et « regarder des films et mieux que de lire des livres » (voir figure18), les débatteurs ont recours à leurs notes de manière régulière. Ainsi, cela peut indiquer la complexité du sujet, la nécessité de disposer de références précises pour appuyer leurs arguments ou bien le manque de confiance en leurs connaissances. En revanche, dans les débats sur le « fast-food » (voir figure16) et « allocation de chômage », les débatteurs consultent occasionnellement leurs notes pour s'assurer qu'ils

se rappellent correctement des points essentiels, alors que l'un des débatteurs du « fast-food » (voir figure 16) n'a pas consulté ses notes pendant le débat, ce qui pourrait refléter une différence de préparation ou de confiance dans ses connaissances sur le sujet. Enfin, le débat portant sur « l'égalité des droits entre les hommes et les femmes » (voir figure 17), la première débatteuse consulte ses notes de temps en temps, ce qui montre qu'elle est suffisamment confiante et spontanée pour parler sans avoir constamment besoin de se référer à ses notes. Tandis que la deuxième y a recours plus fréquemment, ce qui pourrait être lié à la nécessité d'avoir des données précises à sa disposition.

5.3. Le détachement de la prise de note pendant le débat

En ce qui concerne le degré de détachement par rapport aux notes pendant le débat, certains débatteurs restent très attachés à leurs notes tout au long du débat, tandis que d'autres se détachent partiellement ou complètement de leurs prises de notes.

6. Synthèse sur les difficultés des étudiants

D'après l'analyse des débats recueillis, il est apparu que les étudiants éprouvent diverses difficultés dans leur communication non verbale, leur argumentation et leur utilisation de notes. L'un des principaux défis observés chez les étudiants est leur difficulté à maintenir un contact visuel constant et adéquat avec les acteurs du débat. Un autre aspect observé est l'utilisation inadéquate des expressions faciales et de la posture par les étudiants ainsi que les participants ont du mal à utiliser efficacement le langage gestuel pour appuyer leur discours. Les étudiants rencontrent également des difficultés liées à l'utilisation des arguments. Ces obstacles se manifestent par une incapacité à fournir des exemples pertinents pour étayer leurs propos, à utiliser des preuves et des données de manière convaincante, ainsi qu'utiliser des arguments qui répondent efficacement aux contre-arguments de l'adversaire. De plus, les étudiants semblent avoir du mal à reconnaître les arguments de l'adversaire dans leurs propres discours et enfin, d'utiliser des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer leurs points de vue. Enfin, certains étudiants rencontrent des difficultés à se détacher de leurs prises de notes pendant le débat.

Conclusion partielle

Cette grille d'analyse des débats nous a permis de constater et d'aboutir à ce constat qui consiste essentiellement à relever les difficultés auxquelles sont confrontés les étudiants. Ces résultats nous permettront de proposer des solutions adaptées pour aider les étudiants à surmonter ces défis et à améliorer leurs compétences en communication dans le débat.

Chapitre 4

Propositions didactiques

Après avoir identifié plusieurs difficultés rencontrées chez les étudiants de deuxième année de licence de français pendant leur participation au débat, nous consacrons ce dernier chapitre aux propositions didactiques. Nous avons structuré notre travail en séquences didactiques en proposant des contenus spécifiques adaptés aux modules visant à surmonter les difficultés identifiées. Pour cela, nous nous sommes inspirés des travaux élaborés par les didacticiens tels que Dolz, Schneuwly et Ammouden, dont les canevas méthodologiques proposés ont orienté notre démarche.

1. Quelles propositions pour quelles difficultés ?

Lors de la participation des étudiants aux débats cité dans le chapitre précédent, plusieurs difficultés ont été constatées, à savoir :

- Difficultés liées à la communication non-verbale (le maintien du contact visuel, les expressions faciales, la posture et le langage corporel).
- Difficultés à utiliser des exemples pour illustrer les arguments.
- Difficultés à utiliser des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations.
- Difficultés à utiliser des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre le point de vue.
- Difficultés à utiliser des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant leur propre position.
- Difficultés à se détacher de la prise de note pendant le débat.

2. Exemples de modules à proposer dans le cadre d'une séquence didactique :

Notre conception s'inscrit dans le cadre de la séquence didactique visant la prise en charge des difficultés identifiées. Pour pallier ces dernières, nous avons proposé six modules. Cette approche séquentielle permet non seulement de cibler les besoins des étudiants, mais aussi de clarifier les objectifs pédagogiques et de structurer l'apprentissage de manière progressive et cohérente. Pour articuler les objectifs de chaque moment de la séquence, nous nous sommes inspirés des canevas élaborés par Dolz, Schneuwly, et Ammouden. Ces deux modèles didactiques nous ont servi de

modèle pour organiser notre séquence didactique. En nous appuyant sur ce canevas, nous avons pu définir précisément les objectifs à atteindre à chaque moment.

Bien que les modules (1, 2, 4,5) qui sont présentés dans le tableau ci-dessous (colorés), que nous avons repris dans le canevas proposé par chacun des didacticiens ne ciblent pas les difficultés rencontrées par notre public, mais ils demeurent essentiels dans l'élaboration d'une séquence didactique visant à travailler le débat et à assurer sa cohérence globale.

Moments et Modules	Objectifs
Mise en situation	<ul style="list-style-type: none"> -Présenter l'activité à réaliser. -Présenter concrètement le genre débat. -Surmonter les représentations négatives des étudiants sur le genre débat
Production initiale	Réaliser des débats
Module 1 L'ouverture du débat	<ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître l'ouverture d'un débat -Reconnaître les différents éléments qui constituent l'ouverture d'un débat -Savoir mener un débat et l'ouvrir convenablement
Module 2 Repérer la question du débat, les positions et les arguments	<ul style="list-style-type: none"> -Identifier la question du débat. -Identifier les intervenants au débat. -Identifier les positions des débatteurs. -Relever les arguments utilisés par chacun des débatteurs.
Module 3 La communication non-verbale (le maintien du contact visuel, les expressions faciales, la posture et langage corporel)	<ul style="list-style-type: none"> -Renforcer la capacité des étudiants à maintenir un contact visuel approprié lors de la communication. -Améliorer la capacité des étudiants à utiliser une expression faciale adéquate pour renforcer leur communication non-verbale. -Aider les étudiants à adopter une posture ouverte et engageante pour favoriser une communication efficace et confiante.

	-Préparer les étudiants à utiliser une gestuelle cohérente et expressive pour appuyer leurs propos et renforcer leur communication globale.
Module 4 L'attitude des participants au débat	-Prendre conscience de l'importance de la communication non verbale. -Prendre conscience des gestes qu'il faut adopter et des gestes qu'il faut éviter au cours du débat.
Atelier 5 Évaluer et utiliser des arguments	-Évaluer pertinence et force d'argument dans une situation. -Hiérarchiser les arguments.
Module 6 L'utilisation des exemples.	-Renforcer la capacité des étudiants à sélectionner et à intégrer des exemples pertinents pour illustrer leurs arguments.
Module 7 L'utilisation des preuves et des données.	-Développer leur compétence à rechercher et à analyser des preuves solides afin de renforcer la crédibilité de leurs arguments.
Module 8 L'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire	Développer la compétence des étudiants à réfuter efficacement les contre arguments de leurs adversaires.
Module 9 L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant leur propre position	Développer chez les étudiants une approche nuancée et persuasive en reconnaissant la validité partielle des points de vue opposés tout en défendant leur propre position.
Module 10 Le détachement de la prise de note	-Exploiter efficacement une prise de note -Préparer les étudiants à gérer efficacement la prise de notes.
Production finale	-Appliquer les compétences acquises durant cette séquence pendant les débats.

3. Modules et activités

Mise en situation

Objectifs : présenter concrètement le genre débat.

-Surmonter les représentations négatives des étudiants.

Activité 1

Objectif : Découvrir les opinions, les expériences et les représentations des étudiants concernant le genre débat.

Consignes :

-Comment définiriez-vous un débat ? Quels éléments le caractérisent selon vous ?

-A votre avis, quels sont les objectifs principaux d'un débat ?

-Avez-vous déjà participé à des débats formels ou informels ? Si oui, quelles ont été vos expériences ?

-Comment avez-vous perçu ces expériences de débat ? Ont-elles été positives, négatives ou neutres ?

-Quels sont, selon vous les principaux obstacles auxquels vous vous êtes confrontés lors de votre participation à des débats ?

Production initiale

Objectif : Identifier les difficultés que rencontrent les étudiants dans les débats

Dans chaque séquence didactique, il est important de commencer par des productions initiales pour engager les étudiants et évaluer leurs connaissances préalables. Il est recommandé à chaque enseignant de débiter par cette production initiale, car cela permet aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances et de montrer ce qu'ils ont déjà acquis. Cela peut également aider l'enseignant à évaluer le niveau de compréhension et d'expression des étudiants.

Bien que cette production initiale ne soit pas toujours possible avec tous les étudiants, l'enseignant doit s'assurer qu'au moins deux à trois productions soient présentées pour atteindre cet objectif. Dans notre cas, les débats enregistrés feront l'objet de la production initiale.

Activité

Objectif : Connaître les différents signes de la communication non-verbale dans un débat.

Consigne :

Visionnez attentivement la vidéo intitulée « Pour ou contre les cantines halals dans les écoles ?" Gros désaccord sur le plateau ! Puis relevez les différents signes de la communication non-verbale qui peuvent être observés dans ce débat.

Support : Document sonore authentique d'une durée de 17 :04, intitulé "Pour ou contre les cantines halals dans les écoles ?" Gros désaccord sur le plateau !

https://youtu.be/pru0UHK0E_4?t=255

Module 1 Le maintien du contact visuel

Objectif : Renforcer la capacité des étudiants à maintenir un contact visuel approprié lors de la communication.

Activité 1

Objectif : Découvrir le rôle du maintien du contact visuel dans la communication

Support : Document authentique d'une durée de 0 :14 à 0 :22 min

<https://youtu.be/3VQlr8h1xko?si=RsbLHQJvevzqJMsl>

Consignes :

Visionnez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- Selon vous, qu'est-ce qu'un contact visuel ?
- A quel moment les participants dans la vidéo maintiennent –ils le contact visuel ?
- Est-ce que le contact visuel des participants est maintenu pendant une durée appropriée, pendant une courte durée ou bien pendant une trop longue durée ?
- Les débatteurs regardent-ils une seule personne, plusieurs personnes ou l'ensemble de l'audience ?

-Le contact visuel des participant semble-t-il naturel où forcé ?

-Selon vous, pourquoi le contact visuel est important lors d'une communication ?

Activité 2

Objectif : Pratiquer activement le maintien du contact visuel sur un thème choisi.

Consigne :

Choisissez un thème sur lequel vous souhaitez débattre, en maintenant un contact visuel approprié.

Module 2 l'utilisation des expressions faciales

Objectif : Améliorer la capacité des étudiants à utiliser une expression faciale adéquate pour renforcer leur communication non- verbale.

Activité 1

Objectif : Développer la capacité des étudiants à reconnaître et interpréter les signaux de communication non verbale.

Consigne :

Observez les images, puis reliez l'émotion ressentie par ces personnes.



- Une personne souriante



- Une personne avec un visage crispé



- Une personne avec les sourcils froncés et les poings serrés



- Une personne avec les larmes aux yeux



- Une personne avec les yeux écarquillés et la bouche ouverte

Activité 2

Objectif : L'étudiant sera capable de décrire les émotions ressenties d'après une expression faciale.

Consigne :

Pour chaque description de l'expression faciale (position des sourcils, des yeux, de la bouche, etc.), décrivez l'émotion qui correspond.

Emotion	Description de l'expression faciale
	Sourire large, yeux plissés, sourcils légèrement relevés.
	Sourcils froncés, coins des lèvres abaissés, regard vers le bas.
	Sourcils froncés, yeux étroits ou grands ouverts, mâchoire serrée, lèvres pincées ou retroussées.
	Sourcils levés et rapprochés, yeux grands ouverts, lèvres tendues ou entrouvertes, parfois recul du corps.
	Nez plissé, lèvre supérieure relevée, front ridé, parfois mouvement de recul
	Sourcils levés, yeux grands ouverts, bouche ouverte.
	Une lèvre relevée du côté, sourcil légèrement relevé du même côté, regard fixe ou dédaigneux.

Activité 3

Objectif : L'étudiant sera capable d'utiliser les expressions faciales appropriées pour représenter différentes situations

Consigne :

En groupe de trois personnes, utilisez les expressions faciales appropriées pour représenter chacune de ces situations suivantes :

- Exprimer de l'empathie envers quelqu'un qui est triste ou en difficulté.
- Manifester de l'enthousiasme lors d'un événement joyeux.
- Montrer la surprise lorsqu'on découvre quelque chose d'inattendu ou de surprenant.

-Exprimer de l'inquiétude ou de l'anxiété face à une situation stressante ou préoccupante.

-Exprimer de la confusion lorsqu'on ne comprend pas quelque chose.

Activité 4

Objectif : Développer la compétence des étudiants en communication orale et non verbale.

Consigne :

Visionnez attentivement la vidéo intitulée « Face-à-face Marine Le Pen / Najat Vallaud-B. ». Puis jouez le rôle des deux débatteurs en accompagnant le discours avec les expressions faciales appropriées observées.

Support : Document sonore authentique à partir de 11 :15/18 :39 min, intitulé « Face-à-face Marine Le Pen / Najat Vallaud-B. - L'Emission politique le 10 février 2017 (France 2) »

<https://youtu.be/r5HHrZwwpSE?t=677>

Module 3 Le maintien d'une posture appropriée

Objectif : Aider les étudiants à adapter une posture ouverte et engageante pour favoriser une communication efficace et confiante.

Activité 1

Objectif : Connaître les différentes postures appropriées à adopter et à éviter.

Support : illustrations

Consigne :

Comparez les postures dans les illustrations ci-dessous et identifiez celles qui sont appropriées à adopter et celles qui ne le sont pas ?



-Qu'est ce qui montre que ces postures ne sont pas appropriées à adopter ?

-Choisissez deux postures des illustrations et expliquez comment vous les adapteriez pour une utilisation correcte. Pourquoi pensez-vous que ces adaptations sont nécessaires ?

Activité 2

Objectif : Apprendre à maintenir une posture appropriée pour être ouvert et engageant lors de la présentation d'un débat.

Consigne :

Imaginez que vous êtes en train de présenter un débat. Quelle posture adopteriez-vous pour paraître ouvert et engageant ?

Module 4 Le maintien d'une gestuelle appropriée

Objectif : Préparer les étudiants à utiliser une gestuelle cohérente et expressive pour appuyer leurs propos et renforcer leur communication globale.

Activité 1

Objectif : Découvrir le signe non verbal utiliser pour présenter les arguments.

Consigne :

Regardez attentivement les images suivantes, puis relevez les signes non verbaux utilisés.

Support : Figures d'Emmanuel Macron et de Marine Le Pen



-D'après les illustrations données, Quel est le signe non-verbal que les participants utilisent pour présenter leurs arguments ?

-Que signifient ces gestes adoptés par ces deux candidats ?

-Pensez-vous que la gestuelle peut aider à renforcer le message que l'on souhaite transmettre ?

Activité 2

Objectif : Développer la capacité des étudiants à adapter une gestuelle ouverte et engageante pour améliorer leur communication non verbale.

Consigne :

Visionnez la vidéo intitulée « Bien parler en public » puis relevez les gestes à adapter et les gestes à bannir qui sont cités par l'auteur.

Support :

Vidéo de Volker Andersen « Bien parler en public (votre attitude).

https://youtu.be/z10cP_byKbM?si=YdIGIMB9x-Hkz7F

Module 5 L'utilisation des exemples pour illustrer les arguments

Objectif : Renforcer la capacité des étudiants à sélectionner et à intégrer des exemples pertinents pour illustrer leurs arguments.

Activité 1

Objectif : Distinguer entre l'exemple et l'argument

Support : Texte sur la situation actuelle du peuple palestinien.

Lisez le texte puis répondez aux questions suivantes :

Le peuple palestinien vit actuellement une situation difficile marquée par des conflits constants et des conditions de vie précaires. Par exemple, selon un rapport de l'ONU, près de 70% de la population de Gaza dépend de l'aide humanitaire pour survivre. De plus, les restrictions de mouvement imposées par les checkpoints israéliens compliquent l'accès aux soins médicaux et à l'éducation pour de nombreux Palestiniens. Les démolitions de maisons palestiniennes en Cisjordanie sont un autre exemple de la pression continue exercée sur les familles palestiniennes, contribuant à un sentiment d'insécurité et d'instabilité. En outre, les tensions politiques et les cycles de violence récurrents empêchent tout progrès vers une solution pacifique durable, rendant la vie quotidienne des Palestiniens extrêmement difficile.

-Comment sont-ils décrits les conditions de vie des Palestiniens à Gaza ?

-Relevez dans le texte ci-dessus les arguments et les exemples employés pour illustrer les difficultés rencontrées par les palestiniens ?

- Selon vous, quelle est la différence entre un argument et un exemple.

Activité 2

Objectif : Développer la capacité des étudiants à illustrer des arguments avec des exemples concrets.

Consigne :

Complétez chacun de ces arguments en ajoutant des exemples concrets qui les illustrent.

Argument 1 : Les activités physiques régulières améliorent la santé mentale.

Argument 2 : La lecture quotidienne enrichit le vocabulaire et améliore la compréhension.

Argument 3 : L'apprentissage d'une deuxième langue ouvre de nombreuses opportunités professionnelles.

Argument 4 : L'accès à l'éducation est un droit fondamental qui peut transformer des vies.

Activité 3

Objectif : Développer la capacité des étudiants à formuler leur opinion sur un thème en utilisant des arguments et des exemples concrets.

Consigne :

Exprimer votre avis sur « la valeur des diplômes universitaires dans le monde actuel ». Puis fournissez deux arguments et deux exemples qui illustrent vos avis.

Module 6 L'utilisation des preuves et des données.

Objectif : Développer la compétence des étudiants à rechercher et à analyser des preuves solides afin de renforcer la crédibilité de leurs arguments.

Activité 1

Objectif : Connaître les différents types de sources d'argumentation.

Support : Document sonore authentique d'une durée de 11 :42 min, intitulé « Clash Tariq Ramadan / Eric Zemmour sur le voile - On n'est pas couché 26 septembre 2009 #ONPC »

https://youtu.be/s_XNGJXHTBE?si=vG9_Dd7Mv77FAo23

Consigne :

Visionnez la vidéo intitulée « Clash Tariq Ramadan / Eric Zemmour sur le voile » puis relevez :

- Les participants principaux à cette discussion ?
- Les principaux arguments avancés par Tariq Ramadane et Eric Zemmour sur le voile ?
- Les types de sources utilisées pour soutenir les arguments présentés ?
- Les affirmations données par Tariq Ramadane et Eric Zemmour sont-elles étayées par des preuves ou des données vérifiables ?
- Pourquoi est-il important d'appuyer ses arguments sur des preuves ou des données plutôt que de se fier uniquement à des opinions ou des croyances personnelles ?

Activité 2

Objectif : Formuler des arguments solides, en s'appuyant sur une variété de sources fiables et crédibles.

Consigne :

Présentez votre argumentation sur les thématiques ci-dessous de manière claire et logique en utilisant au moins trois types de sources différents pour étayer votre argumentation. Les types de sources peuvent inclure des études scientifiques, des articles de presse, des témoignages personnels, des données statistiques, etc.

- Les avantages et les inconvénients de l'intelligence artificielle.
- L'efficacité de l'éducation en ligne par rapport à l'éducation traditionnelle.
- L'importance de la vaccination.

Module 7 l'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire

Objectif : Développer la compétence des étudiants à réfuter efficacement les contre arguments de leurs adversaires.

Activité 1

Objectif : Préparer les étudiants à contre argumenter

Support : Document sonore authentique d'une durée de 42 :41min, intitulé « Débat sur la burqa en France » (Balance Ton Post)

<https://youtu.be/5qZwpf9dz5A?si=J-FTalkdbV6nhV0->

Consignes :

- Quelle est la problématique débattue dans cet extrait ?
- Relevez pour chaque prise de position deux arguments. (Pour- contre)
- Relever les contre arguments et les moyens qui sont utilisés.

Activité 2

Objectif : Savoir contre argumenter

Consigne :

Visionnez la vidéo intitulée « Marine Le Pen veut mettre "fin à la double nationalité » » puis contre-argumenter son court passage.

Support : Document sonore authentique d'une durée de 1 :16 min, intitulé « Marine Le Pen veut mettre "fin à la double nationalité » »

<https://youtu.be/98kbopSS5Nc?si=Be1DRCvAz8piZw0>

Module 8 L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant leur propre position

Objectif : Développer chez les étudiants une approche nuancée et persuasive en reconnaissant la validité partielle des points de vue opposés tout en défendant leur propre position.

Activité 1

Objectif : Apprendre à maintenir et à renforcer sa propre position tout en reconnaissant et en répondant aux arguments opposés.

Consigne :

Visionnez la vidéo intitulée "Pour ou contre les cantines halal dans les écoles ?" Gros désaccord sur le plateau ! Puis répondez aux questions suivantes :

- Selon vous, que signifie reconnaître les arguments de l'adversaire dans un débat ?
- Quels arguments des adversaires ont été reconnus par les débatteurs dans la vidéo ? Et pourquoi pensez-vous qu'il est important de les reconnaître ?
- Quels sont les indices ou éléments spécifiques qui vous ont aidé à déterminer qu'il s'agit de la reconnaissance des arguments de l'adversaire dans ce débat ?

Support : Document sonore authentique d'une durée 10 :17 min /17 :05 min, intitulé "Pour ou contre les cantines halal dans les écoles ?" Gros désaccord sur le plateau !

https://youtu.be/pru0UHK0E_4?t=616

Activité 2

Objectif : Permettre aux étudiants de pratiquer l'art de la reconnaissance des arguments de l'adversaire tout en défendant leur propre position.

Consigne :

Imaginez que vous participez à un débat sur l'utilisation des téléphones portables en classe. Votre adversaire affirme que les téléphones distraient les élèves. Comment

pourriez-vous reconnaître cet argument tout en défendant l'utilisation contrôlée des téléphones pour des raisons éducatives ?

Module 9 La gestion de la prise de note

Objectifs : -Exploiter efficacement une prise de note

-Préparer les étudiants à gérer efficacement la prise de note.

Activité 1

Objectif : Repérer les arguments principaux

Consigne :

Visionnez attentivement la vidéo intitulée « L'échange tendu entre Gérald Darmanin et Jordan Bardella sur le droit d'asile ». Puis prenez note des arguments principaux avancés par chaque partie.

Support : Document sonore authentique d'une durée de 5 :03min, intitulé « L'échange tendu entre Gérald Darmanin et Jordan Bardella sur le droit d'asile »

<https://youtu.be/ZnDqxkNIAJs?si=-eq8fs5Ibdey3X4>

Module 10 Production finale

Objectif : Intégrer les compétences acquises durant cette séquence pendant les débats.

Activité 1

Objectif : Mettre en pratique les connaissances acquises et prendre en compte toutes les caractéristiques enseignées de ce genre.

Consigne :

En groupe de six étudiants, organisez un débat structuré sur le thème « Les universités doivent-elles accorder plus d'importance aux compétences pratiques qu'aux connaissances théoriques ? ».

Conclusion partielle

En somme, ce chapitre a été consacré à la remédiation des difficultés constatée, en mettant en évidence une séquence didactique qui nous a permis de cibler précisément les besoins des étudiants. Les propositions formulées visent à améliorer la communication non-verbale, l'utilisation d'exemples et de preuves pour étayer les arguments, ainsi que la capacité à reconnaître et répondre aux contre-arguments. Pour le bon déroulement des activités, il est recommandé d'encourager le travail en groupe, l'utilisation des supports variés (vidéos, documents sonores), et de favoriser des activités interactives qui permettent aux étudiants de pratiquer leurs compétences dans un environnement collaboratif et stimulant.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche intitulé « La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence de français : quelles remédiations pour quelles difficultés ? ». S'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE.

Notre problématique s'est déclinée en deux questions principales : « Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de deuxième année de licence de français lors de la pratique du débat ? Et quelle démarche à suivre pour les aider à surmonter ces difficultés ? ».

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, nous avons mené une enquête sur terrain. En premier lieu, nous avons pu identifier certaines difficultés que les étudiants rencontrent et ce par le biais d'un questionnaire qui leur a été distribué. Ces données ont été renforcées par les déclarations des enseignants obtenus suite aux entretiens qui sont menées avec eux. Ces derniers visaient à recueillir des informations supplémentaires sur les difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés lors de la pratique du débat en classe. Toutefois, ces données se sont révélées insuffisantes pour valider nos hypothèses de manière concluante. Par conséquent, dans le but de renforcer notre enquête, nous avons également procédé à l'analyse des débats enregistrés et au repérage des principales difficultés.

D'après les résultats recueillis nous pouvons confirmer certaines de nos hypothèses et dire que les étudiants éprouvent des difficultés à savoir :

- Difficultés à gérer la communication non-verbale (le maintien du contact visuel, les Expressions faciales, la posture et langage corporel).
- Difficultés à varier les types d'arguments.
- Difficultés à utiliser des exemples pertinents pour appuyer leurs arguments.
- Difficultés à réfuter les arguments opposés.

Ce travail d'analyse nous a permis de proposer quelques modules une séquence didactique qui ciblent précisément les besoins réels des étudiants.

Il est à signaler que nous avons rencontré des difficultés à obtenir des réponses des enseignants. Ce manque de collaboration des enseignants a limité notre capacité à recueillir des données plus riches et à comprendre davantage les difficultés des étudiants.

Notre étude présente sans doute quelques limites. La première est liée à la limitation de l'échantillon des participants de deuxième année de licence de français. Nous aurions souhaité d'élargir à d'autres niveaux pour pouvoir délimiter d'autres difficultés. La deuxième se rapporte à l'absence d'expérimentation. En effet, les propositions didactiques basées sur les résultats de cette étude pourraient être développées et expérimentées pour vérifier leur pertinence et efficacité.

Notre travail offre plusieurs perspectives il serait intéressant d'étendre cette recherche à d'autres niveaux académiques pour vérifier la généralisation des résultats.

Références bibliographique

"Définition: La communication selon l'étymologie la communication : origines et sens" sur le site <https://www.o-communication.com/communication/definition-communication/>

« Fiche Argumentation ». www.zonelitteraire.com. Consulté le 23/03/2024 sur :<https://www.zonelitteraire.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf>

Ammouden, A. (2014). *Intégration des TIC et perspective actionnelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Le cas de la licence de français en Algérie* [Thèse de doctorat, Université A.MIRA-BEJAIA].

AMMOUDEN, M. (2005). Cours et activités de didactique de l'écrit : L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques.

BOUMENDJEL, L. (s.d). *Techniques rédactionnelles Master 2 Littérature générale et Comparée*. Université frères Mentouri Constantine.

Bussienne, E., & Tozzi, M. (2018). Le débat scolaire : son sens éducatif et ses modalités. *Diotime, Revue internationale de didactique de la philosophie*, n°37 (juillet 2018).

Chartrand, Suzanne-G., Émery, J. et Sénéchal, K. avec la coll. de Pascal Riverin (2015). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français* (2^e édition) Québec : Didactica, c.é.f.

Commission particulière du débat public (CPDP). (s.d.). Disponible sur :<https://cpdp.debatpublic.fr/cdpd-francilienne/debat/cdpd.html>

Descrochers, S.-J (2013). *La séquence argumentative*. Disponible sur :https://youtu.be/Cu2UJg_OK_o?si=dkGTxCMTEknTMCUS

DUBOUT Antoine, président de la CPDP, DÉBAT PUBLIC, consulté le 04/04/2024 sur : <https://cpdp.debatpublic.fr/>

Dias-Chiaruttini, A. (2017). Le débat : enjeux didactiques, épistémologiques et disciplinaires. In J.-F. de Pietro, C. Fisher, & R. Gagnon (éds.), *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (pp. 65-85). Presses universitaires de Namur.

Dictionnaire électronique LAROUSSE.

Site : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>

Dolz, J., Moro, C., & Pollo, A. (n.d.). Le débat régulé : de quelques outils et de leurs usages dans l'apprentissage. In: *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°22, 2000. Les outils d'enseignement du français, sous la direction de Sylvie Plane et Bernard Schneuwly. P 39-59.

Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral: Initiation aux genres formels à l'école*. 4e édition. Issy les Moulineaux, Paris.

DOLZ, J., REY, N., & SURIAN, M. A. (2004). *Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre*. Le Français Aujourd'hui, (146), P 5-15.

Lafontaine, L. (2004). L'enseignement du débat en cinquième secondaire. *Québec français*, (133), P 67-70.

Le plan dialectique. EspaceFrancais.com. consulté le 22/02/2024 sur : <https://www.espacefrancais.com/le-plan-dialectique/>

Losier, G. (1989). Les mécanismes énonciatifs de la réfutation. *Revue québécoise de linguistique*, 18(1), 109-127. <https://doi.org/10.7202/602642ar>

Mehrabian, A. (s.d.). *La règle des 3V de Mehrabian*. Disponible sur : https://www.immanuel.fr/BPFMRC_LROESS2E19/BPFMRC_LROESS2E19part1dos1AC4doc3.htm

Nguyen, T. C. (2013). *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne: prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho* [Thèse de doctorat, Université Paul-Valéry - Montpellier III].

Serouri, D. (2017 /2018). *LMD et didactique de l'oral dans le tronc-commun de la Licence de français : cas de l'université de Tiaret*. [Thèse de doctorat Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem].

Liste des figures

Liste des figures du chapitre 2		
Figure 1	Classification des étudiants selon le sexe	30
Figure 2	Classification des étudiants selon l'âge	31
Figure 3	La définition du genre selon les étudiants	31
Figure 4	L'enseignement du débat en licence de français	32
Figure 5	La pratique du débat en classe	33
Figure 6	Les difficultés des étudiants lors du débat	33
Figure 7	Connaissance sur le concept de communication non verbale	34
Figure 8	Définition de la communication non verbale selon les étudiants	35
Figure 9	Les principaux éléments de la communication non verbale	36
Figure 10	Rôle de la communication non verbale dans le débat	36
Figure 11	Les aspects de la communication non verbale	37
Figure 12	Répartition du pourcentage d'étudiants ayant entendu parler des stratégies argumentatives	38
Figure 13	Définition la plus proche de stratégies argumentatives	38
Figure 14	Les stratégies argumentatives utilisées	39
Figure 15	Les principales difficultés des étudiants lors de la construction d'un argument	40
Figure 16	L'utilisation des notes pour soutenir les arguments	41
Figure 17	Le moment d'utilisation des notes	42
Figure 18	Les éléments qui incluent principalement dans leurs notes lors d'un débat en classe	42
Figure 19	Motivation des étudiants pour l'utilisation des notes lors des débats en classe	43
Listes des figures du chapitre 3		
Figure 1 /2	Le maintien du contact visuel chez le modérateur	53
Figure 3	Le non maintien du contact visuel chez le modérateur	54
Figure 4 / 5	Le non maintien du contact visuel chez les débatteurs	54
Figure 6	Le maintien du contact visuel chez les débatteurs	55
Figure 7/ 8 / 9	Le maintien du contact visuel entre les débatteurs eux-mêmes	55
Figure 10/11/12	La posture appropriée des étudiants	58
Figure 13/14/15	Gestuelle appropriée des étudiants	59

Les tableaux

Tableau 1	Le modèle didactique du débat régulé proposé par Dolz et Schneuwly dans le cadre de l'enseignement du débat en classe	26
Tableau 2	Le modèle didactique du débat télévisé proposé par Ammouden Amar dans le cadre de l'enseignement du débat en classe	27 /28

Annexes

Annexe 1 : QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ÉTUDIANTS :

Questionnaire adressé aux étudiants de deuxième année de licence de français

Emetteur : Barache Melissa, Aouchiche Melissa

Fonction : Etudiantes en Master 2 didactique -Université de Bejaïa

Récepteurs : Les étudiants de deuxième année de licence de français -Université de Bejaïa

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE qui s'intitule :

La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence : quelles remédiations pour quelles difficultés ? Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après.

Section 1 : Informations personnelles

1. Sexe : Femme Homme

2. Age :

Section 2 : Représentation sur le genre « débat »

3. Comment définiriez-vous le terme « Débat » ? Choisissez l'option qui correspond le mieux :

- Un échange structuré d'arguments et de contre arguments sur un sujet donné
- Une discussion libre où chacun partage son point de vue.
- Une activité où les participants expriment leurs points de vue en utilisant des preuves et des arguments.
- Un échange où les idées sont discutées et comparées pour atteindre une compréhension partagée.

4 . Pensez- vous que l'enseignement du débat en licence de français est :

- Pas du tout important
- Moyennement important

- Très important
- indispensable

Section 3 : Pratique de débat en classe

5. Avez-vous déjà participé à des débats en classe ?

Oui

Non

Si oui,

Uniquement cette année

L'année dernière

Auparavant (au secondaire)

6. Parmi les éléments suivants, lequel constitue la plus grande difficulté pour vous lors de la participation à un débat ?

- a) La prise de parole en public.
- b) La structuration des arguments.
- c) La compréhension des arguments des autres participants.
- d) La réfutation des arguments opposés.
- e) La gestion des moments du débat.

Section 4 : la communication non verbale et les difficultés des étudiants

7. Avez-vous des connaissances sur le concept de « communication non verbale »

- Aucune connaissance
- Connaissance minimale (limitée)
- Connaissance moyenne
- Bonne connaissance
- Excellente connaissance

7. Quelle définition donneriez-vous à la communication non- verbal ?

- La communication qui se fait uniquement par le langage parlé.
- La communication qui n'inclut que les gestes et les mouvements du corps et les expressions faciales.

- La communication qui se produit seulement pendant le silence.
- La communication qui concerne le ton de la voix et l'intonation.

9. Selon vous, quels sont les principaux éléments qui entrent dans la communication non- verbale

- Mouvement du corps (les mains, la tête, les pieds, etc. ...)
 - Le regard
 - Le ton de la voix
 - Le volume de la voix
- Autre (précisez)

10. Que pensez-vous du rôle de la communication non verbale dans le débat :

- Pas du tout important
- Moyennement important
- Très Important
- Indispensable

11. Quels aspects de la communication non-verbale gérez-vous difficilement lors des débats ? Cochez une ou plusieurs réponses.

- Le maintien du contact visuel avec votre interlocuteur.
 - La bonne utilisation des expressions faciales (les sourires, les regards, les froncements des sourcils...)
 - La gestion des gestes et la posture du corps
- Autre (veuillez préciser)

Section 5 : L'argumentation et les difficultés des étudiants

12. Avez-vous déjà entendu parler des « stratégies argumentatives ».

- Jamais
- Rarement
- Souvent
- Toujours

13. Selon vous, quelle est la définition la plus proche de « stratégie argumentative »

- Des techniques pour convaincre quelqu'un d'adopter un point de vue.
- Des règles strictes à suivre dans une discussion.
- Des méthodes pour fermer les débats.

14. Lorsque vous participez à un débat, quelles stratégies d'argumentation utilisez-vous le plus fréquemment ?

- Vous donnez des arguments basés sur des faits et des preuves.
- Vous donnez des arguments qui font appel aux émotions, aux sentiments de l'adversaire.
- Vous donnez des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant votre propre position.
- Vous donnez des arguments qui répondent aux contre-arguments de l'adversaire, pour mieux défendre votre point de vue.
- Vous donnez des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer votre point de vue.
- Vous donnez des arguments en citant des experts, des sources fiables ou des personnes reconnues dans le domaine pour appuyer votre point de vue.
- Vous donnez des arguments de manière humoristique pour illustrer votre point de vue.
- Aucune
Autre (Veuillez préciser)

15. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lors de la construction d'un argument ?

- Difficultés liées à la communication orale en général (à la prise de parole).
- Difficultés relatives à la structuration des arguments (organisation des idées, hiérarchisation des arguments ...).
- Difficultés à utiliser des exemples pertinents.
- Utiliser un langage approprié et persuasif.
- Utiliser des articulateurs pour renforcer la clarté et la cohérence des arguments.

- Citer des sources fiables pendant le débat.
Autres (veuillez préciser).....

Section 6 : Utilisation des notes lors des débats en classe

16. Lors des débats en classe, utilisez-vous vos propres notes pour soutenir vos arguments ?

Oui, toujours

Souvent

Parfois

Rarement

Non, jamais

17. A quel moment utilisez-vous vos notes ?

- Avant le débat.
- Pendant le débat.

18. Quels éléments incluez-vous principalement dans vos notes lors des débats en classe ?

- Les principaux arguments.
- Les exemples ou les preuves utilisées pour étayer les arguments.
- Les questions posées par les autres participants.
- Les arguments des autres.

19. Qu'est-ce qui motive le plus votre utilisation des notes lors des débats en classe ?

- Manque de confiance en mes connaissances
 - Peur d'oublier des informations importantes
 - Habitude de réviser en utilisant mes notes
- Autres (veuillez préciser)

Nous vous remercions du temps que vous avez dédié à la réponse à ce questionnaire

Questionnaire version électronique destinés aux étudiants

Questionnaire adressé aux étudiants de deuxième année de licence de français

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE qui s'intitule : La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence de français ; quelles remédiations pour quelles difficultés?

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après.

Section 1 : information personnelles *

1- Sexe

Homme

Femme

2- Age : *

Section 2 : Représentation sur le genre « débat »

3 - Comment définiriez-vous le terme « Débat » ? Choisissez l'option qui *
correspond le mieux :

Une discussion libre où chacun partage son point de vue.

Un échange structuré d'arguments et de contre arguments sur un sujet donné

Une activité où les participants expriment leurs points de vue en utilisant des preuves et des arguments.

Un échange où les idées sont discutées et comparées pour atteindre une compréhension partagée

4 - Pensez- vous que l'enseignement du débat en licence de français est : *

Pas du tout important

Moyennement important

Très important

Indispensable

Section 3 : Pratique de débat en classe

5 - Avez –vous déjà participé à des débats en classe ? *

Oui

Non

6 - Parmi les éléments suivants, lequel constitue la plus grande difficulté pour
* vous lors de la participation à un débat ?

La prise de parole en public.

La structuration des arguments.

La compréhension des arguments des autres participants.

La réfutation des arguments opposés.

La gestion des moments du débat.

Section 4: la communication non verbale et les difficultés des étudiants

7 - Avez-vous des connaissances sur le concept de « communication non
verbale » *

Aucune connaissance

Connaissance minimale (limitée)

Connaissance moyenne

Bonne connaissance

Excellente connaissance

8 - Quelle définition donneriez-vous à la communication non- verbal ? *

La communication qui se fait uniquement par le langage parlé.

La communication qui n'inclut que les gestes et les mouvements du corps et les expressions faciales

La communication qui se produit seulement pendant le silence.

La communication qui concerne le ton de la voix et l'intonation.

9 - Selon vous, quels sont les principaux éléments qui entrent dans la communication non-verbale ? *

Mouvement du corps (les mains, la tête, les pieds, etc. ...)

Le regard

Le ton de la voix

Le volume de la voix

Autre :

10 - Que pensez-vous du rôle de la communication non verbale dans le * débat?

Pas du tout important

moyennement important

Très important

indispensable

11 - Quels aspects de la communication non-verbale gérez-vous difficilement * lors des débats ? Cochez une ou plusieurs réponses.

Le maintien du contact visuel avec votre interlocuteur.

La bonne utilisation des expressions faciales (les sourires, les regards, le froncement des sourcils)

La gestion des gestes et la posture du corps

Autre :

Section 5: L'argumentation et les Difficultés des étudiants

12 - Avez-vous déjà entendu parler des « stratégies argumentatives » *

Jamais

Rarement

Souvent

Toujours

13 - Selon vous, quelle est la définition la plus proche de « stratégie argumentative » ? *

- Des techniques pour convaincre quelqu'un d'adopter un point de vue.
- Des règles strictes à suivre dans une discussion.
- Des méthodes pour fermer les débats.

14 - Lorsque vous participez à un débat, quelles stratégies d'argumentation utilisez-vous le plus fréquemment ? *

- Vous donnez des arguments basés sur des faits et des preuves.
- Vous donnez des arguments qui font appel aux émotions, aux sentiments de l'adversaire
- Vous donnez des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant votre propre position.
- Vous donnez des arguments qui répondent aux contre-arguments de l'adversaire, pour mieux défendre votre point de vue.
- Vous donnez des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer votre point de vue
- Vous donnez des arguments en citant des experts, des sources fiables ou des personnes reconnues dans le domaine pour appuyer votre point de vue.
- Vous donnez des arguments de manière humoristique pour illustrer votre point

- Aucune

Autre :

15 - Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lors de la construction d'un argument ? *

- Difficultés liées à la communication orale en général (à la prise de parole).
- Difficultés relatives à la structuration des arguments (organisation des idées, hiérarchisation des arguments ...)
- Difficultés à utiliser des exemples pertinents.
- Utiliser un langage approprié et persuasif.
- Utiliser des articulateurs pour renforcer la clarté et la cohérence des arguments.

Citer des sources fiables pendant le débat.

Autre :

Section 6 : Utilisation des notes lors des débats en classe

16 - Lors des débats en classe, utilisez-vous vos propres notes pour soutenir
* vos arguments ?

Oui, toujours

souvent

Parfois

Rarement

Non, jamais

17- A quel moment utilisez-vous vos notes ? *

Avant le débat

Pendant le débat

18 - Quels éléments incluez-vous principalement dans vos notes lors des * débats en classe ?

Les principaux arguments.

Les exemples ou les preuves utilisées pour étayer les arguments.

Les questions posées par les autres participants.

Les arguments des autres.

19 - Qu'est-ce qui motive le plus votre utilisation des notes lors des débats en *
classe ?

Manque de connaissance en mes connaissances

Peur d'oublier des informations importantes

Habitude de réviser en utilisant mes notes

Autre

Annexes

Nous vous remercions du temps que vous avez dédié à la réponse à ce questionnaire

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Réponses collectées du questionnaire en ligne

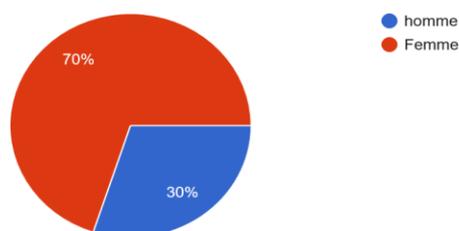
Questionnaire adressé aux étudiants de deuxième année de licence de français

20 réponses

Section 1 : information personnelles

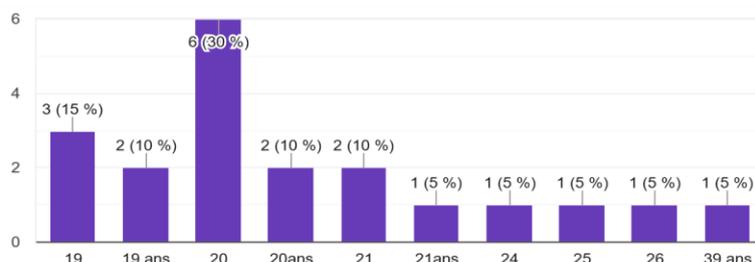
1- Sexe

20 réponses



2- Age:

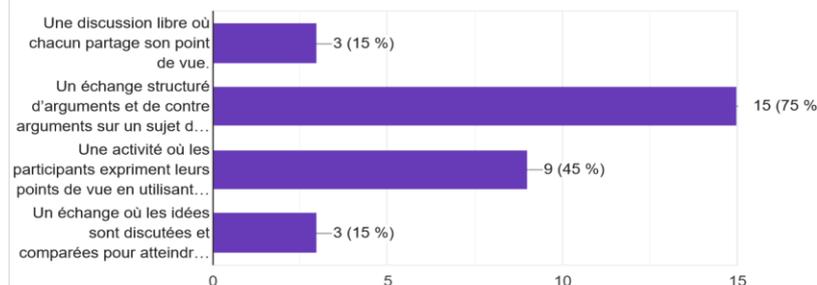
20 réponses



section 2: Représentation sur le genre « débat »

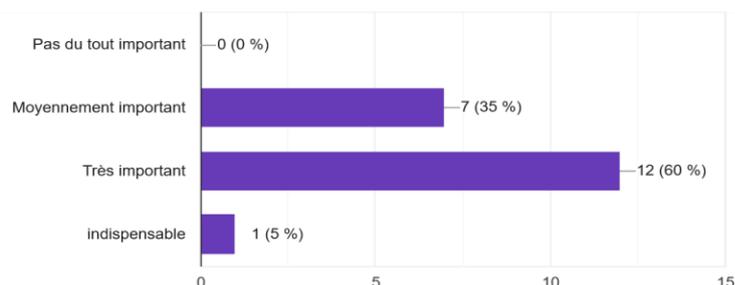
3 - Comment définiriez-vous le terme « Débat » ? Choisissez l'option qui correspond le mieux :

20 réponses



4 - Pensez- vous que l'enseignement du débat en licence de français est :

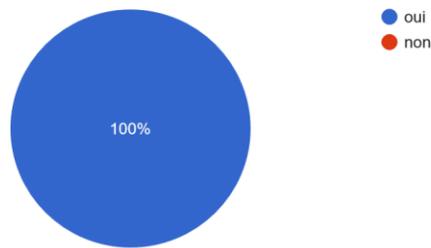
20 réponses



Section 3 : Pratique de débat en classe

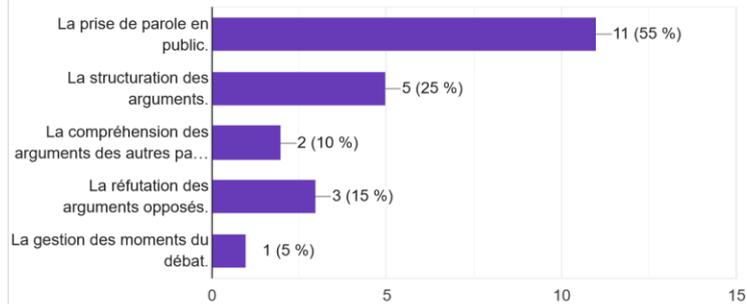
5 - Avez -vous déjà participé à des débats en classe ?

20 réponses



6 - Parmi les éléments suivants, lequel constitue la plus grande difficulté pour vous lors de la participation à un débat ?

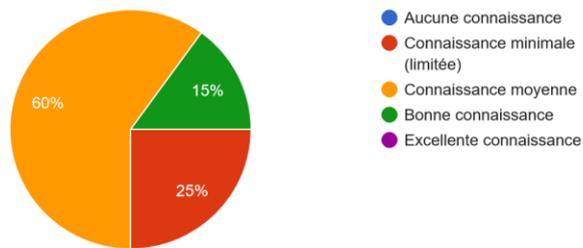
20 réponses



Section 4: la communication non verbale et les difficultés des étudiants

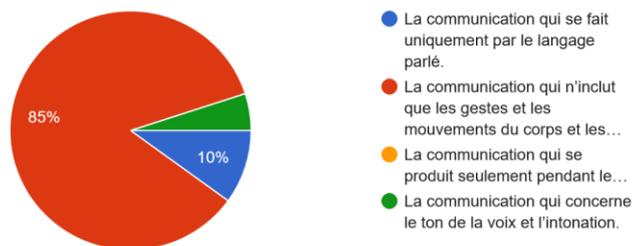
7 - Avez-vous des connaissances sur le concept de « communication non verbale »

20 réponses



8 - Quelle définition donneriez-vous à la communication non- verbal ?

20 réponses



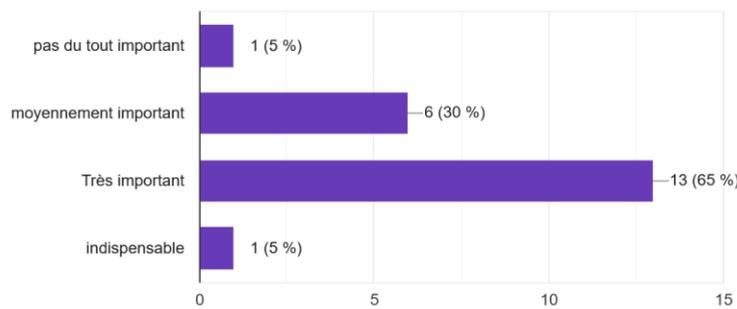
9 - Selon vous, quels sont les principaux éléments qui entrent dans la communication non-verbale ?

20 réponses



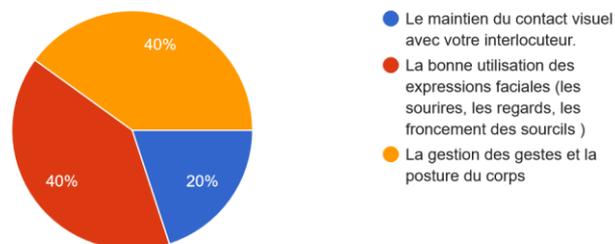
10 - Que pensez-vous du rôle de la communication non verbale dans le débat?

20 réponses



11 - Quels aspects de la communication non-verbale gérez-vous difficilement lors des débats ? Cochez une ou plusieurs réponses.

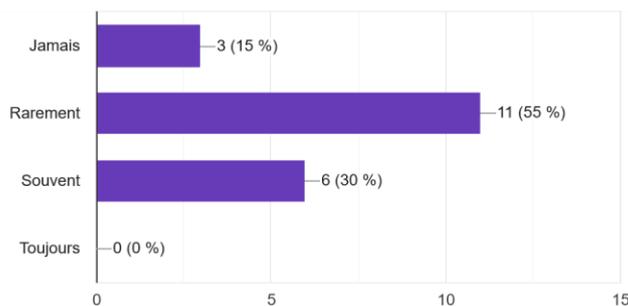
20 réponses



section 5: L'argumentation et les Difficultés des étudiants

12 - Avez-vous déjà entendu parler des « stratégies argumentatives »

20 réponses



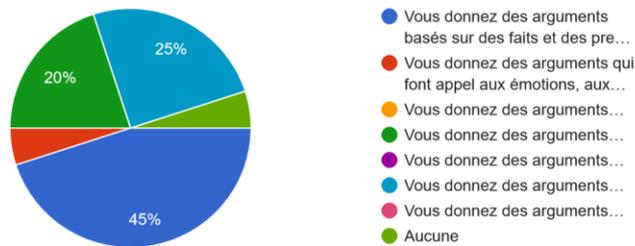
13 - Selon vous, quelle est la définition la plus proche de « stratégie argumentative » ?

20 réponses



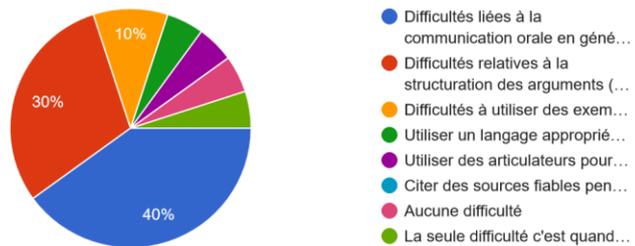
14 - Lorsque vous participez à un débat, quelles stratégies d'argumentation utilisez-vous le plus fréquemment ?

20 réponses



15 - Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lors de la construction d'un argument ?

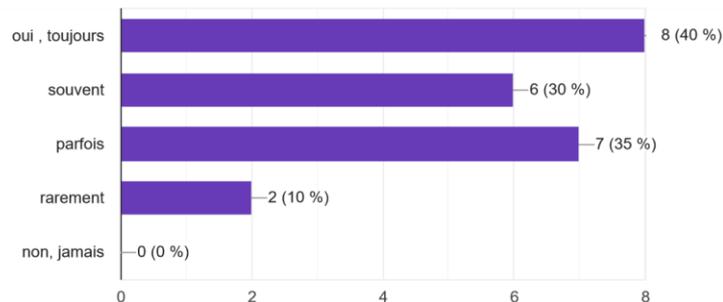
20 réponses



Section 6 : Utilisation des notes lors des débats en classe

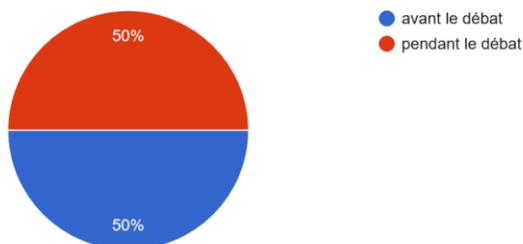
16 - Lors des débats en classe, utilisez-vous vos propres notes pour soutenir vos arguments ?

20 réponses



17- A quel moment utilisez-vous vos notes ?

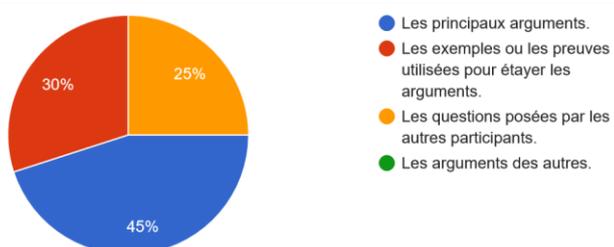
20 réponses



18 - Quels éléments incluez-vous principalement dans vos notes lors des débats en classe ?



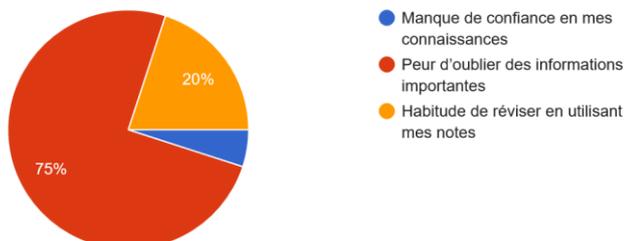
20 réponses



19 - Qu'est-ce qui motive le plus votre utilisation des notes lors des débats en classe ?



20 réponses



Section sans titre

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Google Forms

ANNEXE 2 : Guide d'entretien

Entretien adressé aux enseignants de l'oral

Emetteur : Barache Melissa, Aouchiche Melissa

Fonction : Etudiantes en Master 2 didactique -Université de Bejaïa

Récepteurs : Enseignants de l'oral -Université de Bejaïa

**Cet entretien s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE qui s'intitule : La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence :
quelles remédiations pour quelles difficultés ?**

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après.

Question n°1 :

Quel est votre statut professionnel ?

Réponse :

Question n°2 :

Depuis combien d'années enseignez-vous le module de l'oral?

Réponse :

Question n°3 :

Avez-vous déjà enseigné le genre débat ? Si oui, pour combien d'année et pour quel niveau?

Réponse :

Question n°4 :

Que pensez-vous de l'enseignement du débat en classe ? Est-il important ? Si oui pourquoi ?

Réponse :

Question n°5 :

Selon vous, quelles sont les grandes difficultés que rencontrent les étudiants lors de leur participation à un débat ?

Réponse :

Question n°6 :

Est-ce que vous accordez de l'importance aux aspects de la communication non – verbale ?

Réponse :

Question n°7 :

Est-ce que les étudiants utilisent le langage non- verbal .Si oui, quels sont généralement les éléments (aspects) non verbaux qu'ils utilisent ?

Réponse :

Question n°8 :

Est-ce que les étudiants ont des difficultés à gérer la communication non verbale ?

Réponse :

Question n°9 :

Lorsque vos étudiants participent à des débats en classe, utilisent-ils des stratégies argumentatives? Si oui, Lesquelles ?

Réponse :

Question n°10 :

Quelles sont les principales difficultés que rencontrent les étudiants lors de la construction d'un argument?

Réponse :

Question n°11 :

Est-ce que vous autorisez les étudiants à utiliser leurs notes pendant les débats ? Si oui, pourquoi ? Si non pourquoi ? Et quel genre de notes autorisez-vous à utiliser ?

Réponse :

Question n°12 :

D'après vos expériences quelles sont les raisons possibles pour lesquelles les étudiants ont du mal à se détacher de leurs prises de note ?

Réponse :

Question n °13 :

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants pour les aider à s'engager activement dans ce genre d'activité en classe tout en réduisant l'utilisation de leur prise de notes ?

Réponse :

Nous vous remercions pour votre précieux temps que vous nous avez accordé pour réaliser cet entretien et qui viendra enrichir notre mémoire.

ANNEXE 3 : Grille d'analyse des débats

Thème / Groupe	Communication non verbale	Modérateur	D1	D2	Exemples
		échelle	échelle	échelle	
	Le modérateur maintient un contact visuel avec les débatteurs				
	Les débatteurs maintiennent un contact visuel avec le modérateur				
	Les débatteurs maintiennent un contact visuel entre eux lorsqu'ils débattent				
	Les débatteurs démontrent leur écoute active à travers des expressions faciales appropriées pour montrer leur engagement et leur intérêt				
	Les acteurs du débat maintiennent une posture appropriée lors de leurs échanges				
	Les acteurs du débat adaptent une gestuelle appropriée lors de leurs échanges				
	L'argumentation	Modérateur	D1	D2	Exemples

		Echelle	Echelle	Echelle	
	Les débatteurs utilisent des exemples pour illustrer leurs argumentations.				
	Les débatteurs utilisent des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations.				
	Les débatteurs utilisent des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre son point de vue				
	Les débatteurs utilisent des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire tout en maintenant leur propre position				

	Les débatteurs utilisent des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer leur point de vue.				
	Les débatteurs utilisent des connecteurs logiques pour relier leurs arguments.				
	L'utilisation des notes	M	D1	D2	Exemples
		échelle	échelle	Echelle	

Les débatteurs utilisent leurs notes avant le débat.				
Les débatteurs utilisent leurs notes pendant le débat.				
Les débatteurs se détachent de leur prise de notes pendant le débat.				

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : Le débat Un genre oral interactionnel et argumentatif	
1. Le débat comme genre oral	4
1.1. Définition du débat	4
1.2. Les principes du débat.....	6
1.3. Les acteurs du débat.....	6
1.4. Le déroulement global du débat	7
1.5. Les formes du débat.....	7
1.6. Les caractéristiques du genre débat selon Suzanne-G. Chartrand, Judith Émery-Bruneau et Kathleen Sénécha	8
2. La communication non verbale dans le débat	10
2.1. Définition de la communication	11
2.2. Les composants de la communication.....	11
2.3. La communication non verbale	12
2.4. L'importance de la communication non verbale	13
2.5. Les éléments de la communication non- verbale.....	14
3. L'argumentation dans le débat.....	16
3.1. Qu'est-ce qu'argumenter ?.....	16
3.2. Convaincre, persuader et réfuter.....	17
3.3. Les acteurs de l'argumentation.....	18
3.4. La séquence argumentative	18
3.5. Types d'arguments.....	19
3.6. Les outils lexicaux et grammaticaux de l'argumentation	20
4. L'enseignement du débat en classe de FLE.....	21
4.1. Objectif de l'enseignement du débat en classe.....	21
4.2. Les types du débat en classe	22
4.3. La notion de la séquence didactique	23
4.5. Les étapes de la séquence didactique.....	24
4.6. Exemples de canevas de séquence didactiques dans le cadre d'enseignement du débat.....	25
Chapitre 2 : Difficultés dans le débat : Déclarations des étudiants et celles des enseignants	
1. Les difficultés des étudiants selon leurs déclarations.....	29
1.1. Conditions de l'enquête par questionnaire.....	29
1.2. Description du questionnaire	29

2. Synthèse sur les difficultés rencontrées chez les étudiants selon les réponses recueillies.	43
3. Déclaration des enseignants sur les difficultés des étudiants	44
3.1. Condition de l'entretien.....	44
3.2. Description de l'entretien	44
3.3. Profil des enseignants interviewés	46
3.4. L'importance accordée à l'enseignement du débat en classe chez les enseignants	46
3.5. Les difficultés observées par les enseignants chez les étudiants lors de leur participation aux débats.....	46
3.6. L'importance qu'accordent les enseignants aux éléments de la communication non-verbale....	47
3.7. Les difficultés des étudiants liés à la communication non-verbale.....	48
3.8. Construction des arguments par les étudiants	48
3.9. Les difficultés rencontrées par les étudiants selon leurs enseignants	48
3.10. L'utilisation des notes	49
3.11. Les conseils donnés par les enseignants	50
Conclusion Partielle	50
Chapitre 3: Difficultés effectives des étudiants lors des débats	
1. Collecte des débats réalisés par les étudiants de deuxième année licence	51
2. Présentation de la grille d'analyse	52
2.1. La communication non-verbale.....	52
2.2. Les difficultés des étudiants liés à l'utilisation des arguments	52
2.3. L'utilisation des notes	52
3. Les difficultés des étudiants dans la gestion de la communication non-verbale	53
3.1. Le maintien du contact visuel chez le modérateur.....	53
3.2. Le maintien du contact visuel chez les débatteurs.....	54
3.3. Le maintien du contact visuel entre les débatteurs eux-mêmes	55
3.4. Expressions faciales appropriées des étudiants	56
3.5. Posture appropriée des étudiants	57
3.6. Gestuelle appropriée des étudiants	58
4. Les difficultés des étudiants liés à l'utilisation des arguments	59
4.1. L'utilisation des exemples pour illustrer les arguments	60
4.2. L'utilisation des preuves ou des données pour appuyer leurs argumentations	60
4.3. L'utilisation des arguments qui répondent au contre arguments de l'adversaire pour mieux défendre le point de vue.....	61
4.4. L'utilisation des arguments qui consistent à reconnaître les arguments de l'adversaire toute en maintenant la propre position	62

4.5. L'utilisation des arguments en comparant la situation du débat à une situation déjà connue pour renforcer le point de vue.	64
5. L'utilisation des notes avant et pendant le débat.....	65
5.1. L'utilisation des notes avant le débat.....	65
5.2. L'utilisation des notes pendant le débat	65
5.3. Le détachement de la prise de note pendant le débat	66
Conclusion Partielle	67
Chapitre 4 : Propositions Didactiques	
1. Quelles propositions pour quelles difficultés ?	75
2. Exemples de modules à proposer dans le cadre d'une séquence didactique :...	75
3. Modules et activités	77
Conclusion Partielle	92
Conclusion générale	93
Références bibliographiques	
Liste des Figures	
Tableaux	
Les annexes	

Résumé :

Dont ce présent mémoire l'intitulé « La compétence orale chez les étudiants de deuxième année de licence de français : quelles remédiations pour quelles difficultés ? ». Nous nous sommes intéressés dans la présente étude au genre débat comme une activité que l'on propose aux étudiants de deuxièmes années de licence de fle et essentiellement aux différentes difficultés auxquelles ils sont confrontés. Nous avons opté pour une collecte de données à travers trois outils d'enquête, un questionnaire adressé aux étudiants, des entretiens avec les enseignants nous renseignant sur les difficultés que rencontrent les étudiants dans ce genre d'activité et enfin une analyse détaillée de quelques débats réalisés par les étudiants. Ces dernières, seront prises en charge par un ensemble d'activités que nous allons proposer dans le cadre d'une séquence didactique.

Mots clé : débat, communication non-verbal, argumentation, séquence didactique